EN PAGE 2

**STALINGRAD :**
**une meute de fantômes blancs inondés de sang...**


# Paris-presse l'intransigeant

7e ÉDITION

MERCREDI 10 NOVEMBRE 1948
PRIX : 7 FRANCS
5e Année. - N° 1.212
Saint-Juste

100, RUE DE RICHELIEU — PARIS (2e) TEL. RICHELIEU 81-55, 56, 57 et 58

Adr. télégraphique : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS-4154-31

# LE M.R.P. HÉSITE : SOUTIEN OU COLLABORATION

## Telle est la question qu'étudie dans la soirée la Commission exécutive du parti

**Par Georges GARREAU**

**LES ministres se réunissent aujourd'hui, à 18 heures, pour examiner en Conseil de Cabinet la situation politique au lendemain d'élections qui ont incontestablement réduits à néant les derniers espoirs de la Troisième Force.**

**« Crise politique larvée », écrivions-nous hier, mais sans solution immédiate possible.**

Il est, en effet, évident qu'elle pose des problèmes si graves qu'elle ne saurait évoluer en quelques heures. Il faut réfléchir et négocier, les réunions publiques ayant beaucoup moins d'intérêt que les conciliabules secrets.

Bornons-nous donc aujourd'hui à souligner les difficultés multiples de la situation politique présente.

Les partis discutent toujours sur les résultats matériels du scrutin. En dehors du R.P.F., dont nul ne songe plus à contester le grand succès, seuls les indépendants, les paysans et les radicaux peuvent, eux aussi, faire état d'une augmentation considérable de leurs effectifs au Luxembourg.

Mais il faut attendre la constitution des groupes pour dresser des comptes exacts. Il s'agira alors de fixer, dans chacun d'eux, la ligne de partage entre les éléments de tendance gaulliste et ceux de tendance triforciste. Ce ne sera pas le plus aisé. Toutefois, par un phénomène naturel d'osmose, il semble bien que la victoire du R.P.F. jouera en faveur de la première.

Dès hier, deux nouveaux élus socialistes indépendants, MM. Barthe et Bardonnèche, ont donné leur adhésion au R.P.F.

**1 123 SIGNATAIRES POUR LE R.P.F.** Cela porte à 123 le nombre des conseillers de la République qui ont signé un engagement écrit.

La liste en est maintenant publique, ce qui retire vraisemblablement toute valeur aux contestations venues de certains tenants de la Troisième Force.

En tout cas, ces discussions mêmes font la preuve que le R.P.F. est bien un rassemblement et non un parti. Il est donc vain d'essayer d'opposer des chiffres de groupes à celui de l'inter-

SUITE PAGE 3.

## « Etat de siège » à Melun
### pour la venue de Messali Hadj

MELUN, 9 novembre (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant »). — La ville de Melun s'est réveillée ce matin dans une sorte « d'état de siège », des plus pacifiques d'ailleurs, qui devait prendre fin quelques heures plus tard. Des patrouilles de gendarmes se livraient à des vérifications d'identité, tandis que la brigade routière établissait des barrages sur toutes les routes...

Ce déploiement de forces avait pour origine la venue à Melun du leader algérien Messali Hadj, qui devait être entendu par un juge au sujet d'un meeting tenu il y a 15 jours à Brie-Comte-Robert. On craignait une manifestation des sympathisants algériens, venus de Paris et des usines métallurgiques.

A Paris, pendant ce temps, gare de Lyon, on interdisait le train de 9 h. 16 — Paris-Melun — à plusieurs centaines d'Algériens.

Messali fut entendu par le juge puis regagna Brie sans qu'aucun incident troublât Melun.

## UNE STARLET FRANÇAISE RÉUSSIT AUX U.S.A.

**CORINNE CALVET, que les amateurs de cinéma français n'ont jamais vue sur un écran mais que son départ à Hollywood a rendu célèbre en France, a réussi en Amérique... à se marier.. Elle vient d'épouser, quelque part dans le Nevada, John Bromfield (fils du célèbre écrivain Louis Bromfield). Avant de porter un nom bien américain, les producteurs de Hollywood l'avaient déjà américanisée en... Calvay.**

*Conseil de la République*

## RESULTATS DE LA GUADELOUPE

Les électeurs de la Guadeloupe avaient à désigner deux conseillers de la République.

Au deuxième tour M. Satineau (R.P.F.) a été élu par 256 voix et Mme Eboué (R.P.F.), conseiller sortant a été élue par 231 voix.

Les deux candidats socialistes ont obtenu 177 voix et les 2 communistes 144.

M. Renaison (S.F.I.O.), conseiller sortant est donc battu.

## ET DE LA GUYANE

Les électeurs réunis à Cayenne avaient à désigner un successeur à M. Monnerville, ancien conseiller de la Guyanne, élu dimanche dans le Lot.

C'est M. Jules Patent (app. S.F.I.O.) qui est élu par 39 voix, tandis que M. Robert Lhuerre (rad.-soc.) n'a recueilli que 25 voix et M. Parfaite (R. P. F.) 6 voix.

Avec ces deux élections le nombre des R.P.F. passe donc à 125.

## Des agents provocateurs venus de zone soviétique sont lâchés en Allemagne occidentale
### *avec des missions de sabotage*

FRANCFORT, 9 novembre (*par téléphone de notre corr. part. Marcel Arthaud*). — Une certaine quantité de tracts ayant été distribués dans la plupart des grands centres de la bizone, la police anglo-américaine a été amenée à ouvrir une enquête. Il ressort de celle-ci que de véritables unités constituées d'agents provocateurs venant de zone soviétique ont été lâchés sur l'Allemagne occidentale. Leur mission comporte tout un programme d'agiation, allant de l'organisation des grèves générales, décidées par les syndicats bizonaux, à la préparation du terrain en vue d'une deuxième réforme monétaire en zones occidentales justifiant, par avance, une dévaluation possible du west-mark.

## L'U.C. 45
*disparu hier soir entre Paris et Londres*
## a-t-il réellement pris le chemin de l'Angleterre ?

***Une heure après son départ, un message capté à Orléans le situait en direction du Mans...***

**L'appareil transportait six hockeyeurs de l'équipe nationale tchécoslovaque**

**L'APPAREIL Beechcraft U.C.-45, de la société d'avions-taxis « Mercure », piloté par René de Narbonne, ayant à son bord les membres de l'équipe tchécoslovaque de hockey sur glace regagnant l'Angleterre et parti du Bourget hier à 17 h. 29, disparu après son décollage de Paris, n'est toujours pas retrouvé.**

Et, dès à présent, cette authentique volatilisation dans le ciel apparaît assez curieuse. Ce qui est certain c'est qu'on ne se trouve pas en présence d'un accident banal, si toutefois il y a bien eu accident.

Au bureau de contrôle régional de l'aérodrome d'Orly, qui actuellement centralise toutes les recherches, on ne cache pas une certaine surprise mêlée d'inquiétude.

Le commandant Hames, chef du contrôle, est très explicite :

— Je suis persuadé, d'après la navigation de de Narbonne, que nous avons pu reconstituer automatiquement, qu'il n'est pas allé à Croydon.

» Je connais de Narbonne. C'est un excellent pilote, mais il n'est pas toujours très respectueux du règlement de la navigation aérienne. Mais quand on va à Londres, on ne se dirige pas vers Le Mans.

» Les conditions météorologiques, au départ du Bourget, étaient excellentes : un rideau de stratus au-dessus de la côte française, mais peu important.

Pourtant, le *Beechcraft* ne s'est pas, immédiatement après son départ, dirigé sur l'Angleterre, le poste d'écoute d'Orléans captait hier, à 18 h. 30, soit une heure une minute après le décollage, un message émis de l'appareil. La position de l'avion, à cette heure, se situait approximativement *sur une ligne Paris-Le Mans...* »

Alors ?

Alors la disparition du « Beechcraft » pose aux techniciens et aux proches des voyageurs de l'air un tragique mystère.

### *Mme de Narbonne nous dit*

Au 113, rue de la Tour, nous avons pu joindre Mme de Narbonne :

— Mon mari partit lundi en me disant qu'il allait à Londres. L'avion devait transporter six joueurs tchécoslovaques de hockey. Il avait été commandé par M. Michaelis, du Palais des Sports, le dimanche, et il y eut confirmation de matin même du départ.

» Je ne sais ce qui a pu se passer en cours de route. Je suis follement inquiète ».

La disparition subite de cet appareil, d'un rayon d'action d'environ 1.500 kilomètres, qui avait en outre à bord une réserve d'essence pour un vol de 4 h. 30, n'en reste pas moins des plus inexplicables.

L'appareil s'est-il abîmé dans la Manche ? Ou après un certain temps de vol, le pilote a-t-il été obligé, pour une raison que nous ignorons encore, de changer de cap ?

Quoi qu'il en soit et dans l'éventualité d'une disparition au-dessus de la Manche, des navires et des avions ont entrepris ce matin de bonne heure des recherches en vue de retrouver le bimoteur.

**Jean BIZY.**

SUITE PAGE 3

Le pilote René de Narbonne qui était aux commandes du Beechcraft U. C.-45

## COMMENT ON HONORE les aviateurs morts en service commandé...

Quatre-vingts personnes étaient réunies, ce matin, à 10 heures, à l'église des Invalides pour assister à un service funèbre à la mémoire des officiers de trois avions militaires disparus, le mois dernier, entre l'Afrique du Nord et la France.

A l'appel d'un télégramme officiel, une trentaine de familles étaient venues à Paris. Il y avait les parents des 12 officiers du B 26 parti de Blida, le 20 octobre, et perdu corps et biens, ainsi que les proches des équipages des deux Wellington perdus en Méditerranée durant la même semaine.

A 10 heures, surpris de ne voir aucun préparatif pour l'office funèbre — pas plus d'ailleurs qu'aucun représentant du ministère de l'Air — les parents demandèrent des précisions à un commandant qui se tenait à l'écart.

— Je suis de la base de Blida, leur dit-il. Comme vous j'ai été convoqué, mais je ne suis au courant de rien.

Un sacristain qui passait d'aventure donna le mot de l'énigme : une simple bénédiction avait été donnée... à 9 heures, une heure avant celle indiquée sur les télégrammes officiels !

Et pour ce rendez-vous manqué avec le souvenir de leurs morts, certains avaient parcouru plus de 800 kilomètres...

# Pourquoi j'ai proposé de débarquer en France UNE FOLIE! disaient les experts

LES SECRETS DE LA VICTOIRE

## EISENHOWER RÉVÈLE

A l'intérieur du War Department, le Service des Renseignements était alors (1) extrêmement déficient. Il ne pouvait même pas présenter un plan clair pour sa propre organisation, pas plus qu'il ne savait classer les types de renseignements essentiels pour déterminer les projets et les possibilités de nos ennemis. Son chef ne pouvait faire rien d'autre que de nous demander, de manière assez pitoyable, s'il pouvait faire quelque chose pour nous. Je donnerai un exemple de l'impatience avec laquelle nous guettions la moindre parcelle de renseignement d'apparence authentique, en évoquant l'arrivée à Washington du colonel John P. Ratay qui, au début de la guerre, avait été notre attaché militaire en Roumanie. Le colonel était un officier extrêmement énergique, l'un de nos meilleurs attachés.

Nous le fîmes immédiatement venir pour lui demander tous les renseignements qu'il pourrait fournir. Le colonel était tout à fait convaincu que la puissance militaire allemande n'avait pas encore été pleinement mise en action et qu'elle était si grande que la Russie et la Grande-Bretagne seraient certainement vaincues avant que les Etats-Unis pussent intervenir de manière efficace. Il pensait que les Allemands avaient alors en réserve 40.000 avions de combat prêts, avec des équipages entraînés. Il estimait que si ces avions n'étaient pas immédiatement employés c'était parce que les Allemands avaient l'intention de les utiliser lors de l'invasion de l'Angleterre. Il croyait également que l'Allemagne avait, en réserve, suffisamment de divisions fraîches pour mener à bien l'invasion des Iles Britanniques.

Au Bureau des Opérations, nous refusâmes d'accorder crédit aux renseignements de Ratay concernant les 40.000 avions. L'armée allemande venait d'être stoppée devant Moscou et nous étions convaincus que jamais une armée possédant un tel atout ne l'eût mis en réserve simplement parce qu'elle avait prévu de l'utiliser autrement, surtout lorsque son emploi lui aurait assuré la destruction et la capture d'un objectif aussi important que Moscou.

### *Un fidèle secrétaire: le factaphone*

Cependant, les renseignements qui nous parvinrent lorsque la guerre fut terminée montrèrent que les renseignements et les conclusions de Ratay quant aux divisions allemandes de réserve avaient une base raisonnable. Des rapports d'après guerre venant d'Allemagne révélèrent que, durant l'été 1941, une fois la Russie conquise, Hitler pensait n'employer que 60 divisions comme armée d'occupation. Il avait l'intention d'utiliser une partie du grand nombre de divisions ainsi libérées dans une action en Moyen-Orient. Il semblait évident que le haut commandement allemand considérait ses forces terrestres comme tout à fait capables d'entreprendre n'importe quelle tâche.

La plupart des conférences se tenaient dans mon propre bureau. Pour être certains que rien ne serait oublié et que des notes seraient toujours disponibles pour les subordonnés, nous avions recours à un système automatique d'enregistrement qui s'avéra très efficace.

Mon bureau de conférences était parsemé de factaphones disposés de façon à recueillir chaque mot prononcé dans la pièce. Les conversations étaient enregistrées sur une machine installée en dehors du bureau, dans une pièce où un secrétaire les transcrivait immédiatement en notes et mémorandums destinés à mes collaborateurs. Ainsi, sans m'en référer davantage, mes collaborateurs pouvaient exécuter chaque décision et conserver les notes nécessaires. Je pris l'habitude d'informer les visiteurs du système que nous employions de façon que chacun comprît son but, qui était simplement de faciliter les choses. Cela m'épargnait des heures de travail pour dicter des notes et des directives et m'évitait la nécessité de me souvenir de chaque détail.

(1) Eisenhower, chef d'état-major adjoint, avait été nommé major général.

SUITE PAGE 2

## ILS TOUSSENT...

**Mlle VINCENT.** — Plus je me retenais et plus j'éternuais. Quel malheur que cette guerre !...

**PAPILLON** (le cheval de M. Lallemand), qui toussa aussi, mais ne dit rien...

*(Reportage photographique de notre envoyé spécial Marcel FOURNES)*

## Depuis M. le maire et M. le curé jusqu'aux chèvres dans les étables tout le village éternuait

*(De notre envoyé spécial Gabriel SENCHET.)*

TROYES, 9 novembre.

**LE village de Dosnon, dans l'Aube, n'a pas de chance : il y a trois semaines, une entreprise de déminage de Verdun, qui se livrait à la destruction de bombes sur un emplacement loué par elle dans le camp de Mailly, provoqua une explosion dont le souffle brisa les vitres de ses maisons. L'autre soir, il fut victime d'une attaque plus sournoise.**

M. le maire, qui s'était rendu en auto au village voisin de Granville, revenait donc à Dosnon vers 18 h., en compagnie d'un fermier, M. Michel Debelle, lorsque, aux abords de la commune, tous deux furent pris à la gorge par une sorte de vapeur qu'ils prirent d'abord pour du brouillard.

— Fâcheux temps, dit M. le maire.

— Pour sûr, acquiesça le fermier.

Là-dessus, M. le maire se mit à éternuer.

— A vos souhaits ! dit son compagnon.

Puis ils croisèrent dans la rue le médecin de Mailly qui quittait le village. Les trois hommes se saluèrent. A son tour, le fermier éternua.

— A vos souhaits ! dit M. le maire en riant.

Mais ils ne devaient pas rire longtemps.

De seconde en seconde le brouillard devenait plus épais.

Quand M. le maire parvint au cœur de son village, tout le monde éternuait. L'épicier, le boulanger, le cafetier, M. le curé lui-même. Tout le monde éternuait et pleurait dans son mouchoir. Dans les fermes, les chevaux, les vaches, les chèvres, les moutons éternuaient aussi.

L'institutrice disait à ses voisins :

— Ça sent le chlore.

SUITE PAGE 3.

## LE CROQUEMORT DEROBAIT DES DRAPS FUNERAIRES...

Marcel Tridon, 35 ans, 34, avenue du Bel-Air, à Saint-Maur, croquemort de profession... aimait trop la grande vie. Et pour chasser les idées noires que lui donnait l'exercice quotidien de son métier ingrat, il s'en allait passer de joyeuses nuits à Montmartre.

Pour régler les notes des cabarets qu'il fréquentait assidument, il dut se livrer à quelques indélicatesses. C'est ainsi que l'inspecteur général de la société des Pompes funèbres, 66, boulevard Richard-Lenoir, s'aperçut que chaque jour des tentures funéraires et des draps blancs disparaissaient mystérieusement. Les inspecteurs de la police judiciaire enquêtèrent. Tridon avait réalisé, en revendant le produit de ses vols, plus de 200.000 francs. Le croquemort a été aussitôt arrêté.

## AVIS
### Problème de l'hérédité du cancer

A la suite de la récente publication dans la presse et dans les revues non spécialisées d'articles sur le problème du cancer, de son hérédité, de sa contagion, de nombreuses personnes recherchent sur ce sujet, qui les touche souvent de près, une documentation supplémentaire.

La revue SCIENCES ET AVENIR publie, dans son numéro de Novembre, une étude très poussée sur l'hérédité du cancer et les bases de son traitement médical. Cette étude capitale, basée sur les travaux scientifiques les plus récents et les plus complets mais rédigée de façon à pouvoir être comprise de tous, est un document indispensable au moment où les statistiques montrent que près de 40 % des décès non accidentels doivent être imputés au cancer.

**SCIENCES ET AVENIR : 35 Francs**

Egalement au sommaire du N° de novembre :
LES LOIS DU HASARD
COMMENT L'HOMME DESCEND DU SINGE ?

*A PARTIR DU 10 :*

**PLUS DE COUPURES DE COURANT pendant les heures des repas**

**On indique dans les milieux de la Production industrielle qu'il n'est pas question d'aggraver les coupures de courant en vigueur. Il est, au contraire, permis d'entrevoir un allègement graduel des coupures au rythme actuel de la reprise du travail dans les mines.**

**C'est ainsi que les usines de ciment et l'industrie papetière ont été autorisés à utiliser à nouveau l'électricité. En outre, à partir du 10 novembre, le courant sera rendu aux heures des repas dans les secteurs soumis aux coupures.**

**GAZ :**
**13 fr. 30 le mètre cube**

Par arrêté préfectoral, le prix du gaz est fixé à Paris, toutes taxes comprises, pour les usages domestiques, à 13 fr. 30 le m3.

# LES MEMOIRES DU GENERAL EISENHOWER

## ⋆ Alerte à Washington : Nous interceptons un radio d'un agent secret qui, de Rio-de-Janeiro, piste le "Queen-Mary" chargé de 14.000 hommes ⋆

# Un plan de visionnaires

(Suide de la première page.)

Un matin, nous reçûmes une suggestion qui semblait tellement simple que l'état-major entier commença à l'étudier. L'idée était d'envoyer une de nos divisions blindées renforcer l'armée britannique dans le désert égyptien ; lorsque les Américains auraient besoin de cette division, nous emmènerions simplement le personnel, laissant l'équipement comme matériel de remplacement pour les forces britanniques. La proposition était d'autant plus attrayante que nous étions alors occupés à construire un char d'assaut amélioré et qu'à l'époque où nous devions être prêts à utiliser nous-mêmes la division, nous comptions avoir de nouveaux équipements prêts à servir.

### Un personnage :

### Patton

Pous le commandement d'une telle unité, mon esprit se tourna instantanément vers l'un de mes plus vieux amis, le major général Patton, qui n'était pas seulement un expert en tanks mais un meneur d'hommes remarquable Je fus étonné de voir une partie considérable de l'état-major s'opposer à mon choix, mais j'étais convaincu que cette opposition était uniquement due aux manies quelquefois bizarres de Patton et à ses façons d'agir souvent imprévisibles.

Avec l'approbation du chef d'état-major, j'appelai Patton à Washington et quoique je connusse sa réponse à l'avance, je lui demandai s'il acceptait de quitter le commandement d'un corps d'armée pour commander une division au front. Son acceptation contrastait avec la réponse d'un autre officier qui, lorsque je lui demandai de prendre le commandement d'une armée dans le Pacifique refusa parce qu'il ne trouvait pas convenable que lui, « chef de haut rang », servit sous les ordres « d'un soldat amateur australien ». D'ailleurs le projet de l'emploi de la division Patton au désert fut abandonné principalement du fait du manque de transports disponibles, car pour transporter, par mer, une division blindée, il faut, en plus de l'escorte des vaisseaux de guerre, un total de 45 bateaux. Le convoi aurait du atteindre Le Caire par la longue route faisant le tour du cap de Bonne-Espérance. Le fait d'enlever un si grand nombre de navires à d'autres missions vitales ne pouvait être envisagé à cette époque.

La question principale qui se posait au War Department était le choix de la ligne d'attaque contre l'axe européen.

*Prochain article*

**CHURCHILL ETAIT MAGNIFIQUE**

Attaquer l'Allemagne en épaulant le front russe était impossible. Les seules lignes de communications étaient la route du nord, longue, tortueuse et difficile, via Mourmansk, celle du golfe Persique, par le cap de Bonne-Espérance.

Des plans d'attaque par la Norvège, l'Espagne et le Portugal furent étudiés dans leurs détails les plus infimes.

Un officier supérieur proposa même très sérieusement que nous opérions le premier débarquement en Libérie et que, de là, nous nous frayions péniblement un chemin en remontant la côte africaine vers l'Europe.

La Méditerranée devait être également retenue comme un théâtre possible d'opérations lors d'une grande poussée contre l'Allemagne. Au début du printemps 1942, la situation britannique dans le Moyen-Orient n'était pas trop mauvaise. Mais toute attaque qui serait alors partie directement de Gibraltar contre l'Italie ou la Sicile eût été vouée à la faillite dès le début, car les troupes d'invasion, sans le soutien des forces aériennes, fussent passées sous le feu d'une force aérienne écrasante possédant des bases terrestres.

### Les plans d'invasion

Dès cette date, pourtant, nous étudiâmes la possibilité de nous saisir des positions françaises de la côte Atlantique d'Afrique du Nord et faire de cette région la base principale d'une attaque vers l'Europe.

Pour un certain nombre de raisons, la route méditerranéenne fut rejetée comme voie principale de l'attaque. Le premier désavantage était la distance des bases d'Afrique du Nord du centre de l'Allemagne.

On pouvait concevoir que l'Italie serait facilement éliminée, mais la difficulté d'attaquer l'Allemagne par les régions montagneuses sur son flanc sud et sud-ouest, était visible, et nous avions toujours dû nous rendre compte que toute la puissance associée de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis ne pouvait absolument pas être concentrée dans la Méditerranée. Elle ne pouvait l'être que dans une opération qui prendrait l'Angleterre comme base, et lancerait toutes nos forces à travers la Manche.

Compte tenu du besoin de concentration de nos moyens, de la rapidité d'accès au centre du pays ennemi, des obstacles naturels à éviter et de la vitesse des opérations, la meilleure solution était l'invasion de l'Europe par le Nord en prenant l'Angleterre comme base.

Beaucoup d'experts assuraient cependant qu'une attaque contre le « mur de l'Atlantique » était une folie, rien d'autre qu'un suicide militaire.

La plupart de ceux que nous devions consulter étaient toujours prêts à exprimer des doutes du caractère le plus sombre, mais ils ne découragèrent jamais le groupe responsable de la préparation du projet.

Finalement, le général Marshall nous demanda de lui exposer notre plan.

Nous avions la conviction que, avec des forces aériennes accablantes, et des effectifs de combat comptés en milliers plutôt qu'en centaines, les défenses allemandes pouvaient être démolies ou neutralisées, que du fait de nos communications endommagées l'ennemi contre-attaquerait difficilement, que sa force aérienne serait balayée des cieux et que nos armées de terre auraient une force irrésistible. Dans cette conviction, tout le plan était visionnaire.

En fait, il n'y avait aucune façon de prouver tout cela au général Marshall — notamment parce que, entre autres choses, les avions dont nous avions besoin n'existaient même pas. Pourtant le chef d'état-major nous écouta jusqu'au bout et dit enfin :

— J'approuve !

Il conféra immédiatement avec l'amiral King et le général Arnold qui approuvèrent eux aussi. Puis il fallut obtenir l'approbation du président. Enfin, nous avions à convaincre l'Angleterre. Car il fallait naturellement obtenir l'aide totale du gouvernement anglais, faute de quoi le plan tomberait de toute sa hauteur.

Le président envoya donc le général Marshall à Londres, avec Harry Hopkins. Ils partirent le 7 avril 1942.

Le général Marshall ne m'a jamais parlé en détail des négociations de Londres. Je sais seulement que, lorsqu'il revint, les gouvernements britannique et américain étaient d'accord pour que l'attaque à travers la Manche constitue en Europe le principal effort offensif des deux gouvernements.

*(A suivre.)*

*(Copyright 1948 by Paris-presse-l'intransigeant and Ike Eisenhower)*

## UN JEUNE HEROS SAVOYARD invité aux U.S.A. par le général Eisenhower

**GRENOBLE, 9 novembre. (Dépêche « Paris-presse-l'intransigeant ». — Le général Eisenhower vient d'inviter un jeune officier savoyard, Jean-Baptiste Goulay, à se rendre aux Etats-Unis, le 2 janvier, avec le train de l'Amitié.**

**Jean-Baptiste Goulay, âgé de 24 ans, est actuellement en traitement au sanatorium de Sanslmoz. Titulaire de nombreuses décorations, dont la Légion d'honneur, le jeune officier doit recevoir la médaille de vermeil de la Reconnaissance française après-demain.**

A peine âgé de 15 ans, il s'engagea en 1939 dans la Ville armée et sauva à Dunkerque 150 Anglais ; il devint alors le filleul de la reine Elisabeth. Entré en 1941 dans les services secrets, il fut parachuté en Pologne. Arrêté en 1943 par la Gestapo, il fut déporté à Buchenwald. Il a été blessé onze fois.

## . . . les Aventures de Mr STOP

**UNE étoile coûte 20 francs. Pour être un général respecté il faut un minimum de six étoiles. Six fois vingt, cela fait 120 francs. Donc, pour 120 francs, j'ai pu être, hier, général... à l'Etoile, naturellement, pour être en harmonie avec les insignes de mon grade.**

**Mais 120 francs ne donnent pas une armée. C'est donc sans aucune troupe derrière le dos que j'ai pris le passage clouté pour atteindre l'Arc de Triomphe. Hélas ! au bout des clous deux militaires m'attendaient. Et c'est ainsi qu'un spahi de 2e classe, Roger Richard, du C.M.S.A. (Comité militaire des surplus alliés) en garnison à l'Ecole Militaire, a arrêté un général, sans le saluer, et touché un napoléon.**

**Pour compléter cette salade militaire, j'ajoute que le spahi de 2e classe Roger Richard avait parlé 500 francs avec l'adjudant qu'il gagnerait.**

**Mardi, avant 8 heures du matin (c'est-à-dire que tout sera déjà consommé au moment où ces lignes paraîtront) je serai en diable dans le ventre de Paris, au milieu d'un vacarme infernal.**

**Et mercredi 10 novembre, à la nuit tombée et près d'un endroit où le métro sort de terre, au confluent de trois arrondissements de Paris, je tirerai pour vous les mirrors du feu et je les mettrai dans votre chapeau tendu.**

*...Cette nuit là le lieutenant Wedderkopp connut la peur*

# Stalingrad

PAR THEODOR PLIEVIER

# UNE MEUTE DE FANTOMES blancs inondés de sang

## rampait sur la neige et s'accrochait au camion

**DANS la nuit, le lieutenant Wedderkopp revenait dans son camion vers Pitomnik. Wedderkopp avait vingt-deux ans, c'était un grand garçon dégingandé, avec des cheveux blonds, partagés d'une raie. Si on le lui avait ordonné, il aurait chargé tout seul, une cigarette plantée dans la bouche, contre un régiment retranché ou contre un blindé de 52 tonnes, et il ne serait pas mort autrement qu'un chien de berger qu'on aurait lâché contre un char.**

Cela, il ne l'avait pas appris à l'armée, mais dans « un camp pour l'élite de la Jeunesse hitlérienne ». On avait développé en lui le sentiment de sa force physique et morale (la morale se fondant sur la supériorité d'une prétendue race de seigneurs et de surhommes à l'égard d'une prétendue race d'esclaves et de sous-hommes).

Cette nuit-là il allait apprendre la peur. Bien qu'ayant tout enduré, il ne put échapper à cette épreuve. Il était inutile d'essayer de se rappeler que la peur était pour lui une chose inconnue, qu'elle était « la marque d'un sang juif ou métissé de juif ». Il n'y avait pas moyen d'y échapper et son sang bourdonnait dans ses oreilles, et son cœur était comme serré dans un poing, et le sang se retira et il pâlit et trembla comme une bête effrayée à mort. Il se serait effondré s'il n'avait pas été assis sur le siège avant du camion, s'il n'avait pas eu à sa gauche le chauffeur et à sa droite le capitaine Steiger qu'il devait emmener à Pitomnik ou à Gumrak avec les autres blessés se trouvant à l'arrière du camion.

### Le pied du capitaine Steiger

La moitié du visage du capitaine Steiger avait été ouverte par un éclat d'obus de char, son bras droit avait été déchiqueté ; mais ses pieds étaient restés intacts ; ils l'étaient en tout cas quand Tomas l'avait redescendu de la colline. Mais après le transport en traîneau, quelque chose s'était déclaré dans les pieds ou du moins dans l'un d'eux. Il avait fallu le hisser dans le camion. Et c'est avec ce pied que tout avait commencé.

La route sur laquelle se trouvait Wedderkopp était, même sans neige, une route difficilement carrossable. Cette nuit-là il y avait de la neige, une fine neige poudreuse que le vent avait amassée par endroits en véritables murs. La direction était indiquée par des piquets surmontés de bouchons de paille. Les quarante ou quarante-cinq kilomètres que Wedderkopp avait à faire, cela n'était pas une distance considérable. Mais cette nuit-là, des bataillons avaient mis douze heures pour faire dix kilomètres et d'autres n'avaient jamais atteint leur but.

Wedderkopp était assis, appuyé au dossier du siège ; le col de son manteau relevé, la casquette de fourrure rabattue sur le front, il regardait à travers le pare-brise l'immense plaine blanche. Un désert de poussière blanche et sèche, des vagues balayées par le vent et figées à profusion dans des figures à filigrane. Lorsque le conducteur saisissait le levier et passait en seconde, puis en première et en même temps, pour mieux voir, allumait les phares, et que le moteur s'emballait et les roues tournaient à vide, et que de nouveau en prise sur le sol le camion enfonçait le mur de neige qui se volatilisait en poussière, alors l'horreur de cette nuit qui flamboyait dans la lueur des phares s'engouffrait aussi dans la cabine.

### Un camion abandonné

En bordure du chemin, ils avaient vu un gros camion abandonné dont le radiateur et les roues avant étaient dans le fossé, la partie arrière accrochée sur la route. Une forme humaine se tenait debout au milieu de la route, deux autres étaient accroupies à ses pieds. Le type sur la route était aphone, il avait trop crié, il levait en l'air, comme un signal, son bras enveloppé d'un bandage ensanglanté ; les deux autres barbutaient encore quelques mots, mais ils ne pouvaient plus remuer les pieds. Le conducteur — Wedderkopp lui vint en aide — les traîna tous les trois jusqu'au camion et les étendit à côté des autres blessés. Ils jetèrent un regard à l'intérieur du camion échoué, qui était recouvert d'une bâche. Les cadavres de vingt ou trente blessés graves qui avaient glissé sur le plancher vers l'avant du camion formaient une masse gelée de couvertures, de sous-vêtements et de pansements ensanglantés.

Ils reprirent la route et ce fut un deuxième, un troisième, puis un quatrième camion. Une colonne de camions avec des blessés avait suivi ce jour-là la même route et avait été disloquée.

Une fois encore le conducteur s'arrêta, puis il ne s'arrêta plus.

Un cinquième, un sixième, un septième camion échoués.

Des silhouettes surgissaient de la neige c'étaient des conducteurs, des brancardiers, des groupes entiers de blessés.

Ce fut le capitaine Steiger ou plutôt le pied du capitaine Steiger qui fut à l'origine de ce qui arriva ensuite. Steiger, torturé par des douleurs qui montaient jusqu'aux genoux et plus haut encore, avait demandé à Wedderkopp qui était assis à côté de lui, de le laisser étendre sa jambe. En raison de l'exiguité de la cabine, Wedderkopp avait été obligé de prendre sur ses genoux le pied de Steiger. Au bout d'un moment Steiger lui demanda d'enlever le chiffon, la botte et d'envelopper le pied dans une écharpe qu'il lui tendit. Wedderkopp commença à dérouler le chiffon et à dénouer le lacet. Le chemin descendait à ce moment-là dans une dépression, continuait pendant un moment avant de remonter de l'autre côté. Le camion remontait la pente. Wedderkopp avait déroulé le chiffon et dénoué le lacet. Steiger serrait les dents ; la douleur qui le rongeait ne venait pas du pied, mais de plus haut, il le sentait. « Tirez, s'il vous plaît, tirez la botte d'un coup sec », dit-il. Il fallait à Wedderkopp une plus grande liberté de mouvement, et le conducteur alluma d'abord ses phares pour s'assurer qu'il n'y avait personne dans les environs, pas une seule de ces silhouettes qui avaient surgi de la neige cette nuit-là ; alors il mit au point mort et arrêta le camion.

Pourtant, ces silhouettes de neige étaient là.

Tous les blessés qui pouvaient encore se traîner s'étaient rassemblés dans cette partie de la route où les voitures étaient obligées d'avancer lentement. Ils se cachaient derrière les murs de neige.

Et tout arriva en même temps

### Wedderkopp tira la botte...

Wedderkopp tira la botte. Avec elle le cuir, les chiffons, la peau et la chair ne formant plus qu'une seule masse, il arracha le pied gelé devenu mou, et il eut alors sur ses genoux le squelette net et dépouillé du pied de Steiger. C'était Steiger qui aurait dû hurler, mais ce fut Wedderkopp qui cria en reculant brusquement et en se détournant ; — mais où se détourner, seul son regard pouvait s'évader à travers le pare-brise.

Il vit alors devant lui, dans la lumière violente des phares, une silhouette qui descendait le long du chemin et qui s'abattit la face en avant, ses pieds s'étant brisés comme du verre. Mais il n'y avait pas que cet homme, il y en avait toute une meute. Sortant du creux de la route, ils se dressaient, avec des têtes bandées, des bras en écharpes, enveloppés de corsets de plâtre, de haillons, de couvertures, de toiles de tentes, ils boitaient, ils titubaient, ils tombaient, et sous le choc, les os se brisaient. Ceux qui étaient tombés se relevaient, et tous même ceux qui étaient restés sur le sol, se pressaient vers le camion. « Un, deux... dix ! » compta Wedderkopp machinalement. Dix larves humaines grises rampant et se roulant sur le sol, essayaient de faire comme ceux qui avaient encore des pieds. Une tête inondée de sang se souleva sur la neige et retomba aussitôt, épuisée. Un autre se servait d'un objet pointu, un morceau de quelque cric de voiture qu'il enfonçait devant lui dans la neige pour se tirer en avant. Celui qui était tombé le premier travaillait de ses bras, de son ventre et de ses cuisses pour se rapprocher. Tous s'approchaient et ceux qui avaient encore des pieds se jetaient sur le camion. Et déjà des mains saisissaient les poignées des portes, cherchaient un appui sur les marchepieds, sur le radiateur ou sur les parois du camion, déchiraient la bâche, s'agrippaient à des visages et à des yeux, en chassaient d'autres. Un coup de feu claqua et la vitre de la portière vola en éclats. Dans le camion, les blessés hurlaient, écrasés sous le poids de ceux qui venaient s'abattre sur eux. Le moteur ronfla, le camion repartit, grimpa la côte en première, puis le chauffeur passa en seconde et en troisième fit donner le maximum à la voiture, et cette grappe de membres accrochés au capot, aux marchepieds, aux parois, se détacha et retomba.

Cela se passait dans la nuit du 12 au 13 janvier 1943 sur le chemin qui reliait le ravin de la Rossochka à la route de Karpovka-Pitomnik.

— Allez-y, pleurez donc...

C'était l'homme à qui l'on avait arraché le pied comme une chaussette sale, avec une écharpe et un morceau de couverture enroulée autour du squelette de son pied, oubliant la douleur et la brûlure qui lui dévoraient la jambe jusqu'au genou, c'était cet homme qui de sa place avait dit cela.

— Pleurez donc, vous êtes sur la bonne voie !

Et Steiger ajouta :

*Prochain article :*

**Le général maudit**

— Les mains calleuses ne prouvent pas la force. Mais sous une âme calleuse, généralement il n'y a rien. Pleurez donc, vous ne pouvez rien faire de mieux.

Puis, étourdi par la douleur, il ferma les yeux et retomba en arrière.

Steiger revint de son évanouissement. C'était sur un monde vide et blanc que se posaient ses yeux, et c'étaient des yeux vides qui étaient auprès de lui.

— Ceux-là derrière, pourquoi ont-ils été rejetés comme du bois mort ? Pourquoi meurent-ils ? demanda-t-il à Wedderkopp.

— Pour le Führer, dit le chauffeur. Wedderkopp passa sa main sur son front.

Le capitaine Steiger dit :

— Nous mourons pour rien.. C'est horrible !

*Copyright 1948 by « Paris-presse-l'intransigeant » and Theodor Plievier.*


La pièce que tout le monde veut voir

CES DAMES AUX CHAPEAUX VERTS

avec Armand BERNARD

La pièce que tout le monde peut voir

AU THEATRE SARAH-BERNHARDT



LE PLUS GRAND SUCCES DU SIECLE

MOGADOR L'ATMOSPHÈRE ENSOLEILLÉE DE L'ESPAGNE LES FASTES FRANÇAIS DU SECOND EMPIRE

VIOLETTES IMPÉRIALES



DEMAIN

ERMITAGE CHAMPS-ÉLYSÉES — LA ROYALE MADELEINE — ROYAL HAUSSMANN RICHELIEU-DROUOT

Après l'immense succès obtenu précédemment pour la 1ère fois à Paris

nouvelle exclusivité de la plus grande aventure des temps modernes

D'HOMME A HOMMES

UN FILM DE CHRISTIAN-JAQUE

SUPERPRODUCTION de P. ALBERT et R.I.C. (GENEVE)



OPERA-COMIQUE

Vendredi 12 novembre, 20 h. 30

SPECTACLE DE BALLETS

LES SYLPHIDES
SUITE FANTASQUE
JEUX
LA PRECAUTION INUTILE



AVIS IMPORTANT

LE LIDO

communique :

EXCEPTIONNELLEMENT ET POUR UN JOUR SEULEMENT

AUJOURD'HUI MARDI 9

*Le LIDO jera relâche*

En effet, ce jour, à la demande du gouvernement britannique TOUT LE SPECTACLE

"CONFETTI"

de Pierre-Louis Guérin et René Fraday sera transporté par avion à LONDRES pour être TELEVISE dans les studios de la B.B.C. C'est événement unique dans l'histoire du spectacle sera, de plus, le même soir, retransmis par la Radiodiffusion française.



DEMAIN

EN PREMIERE EXCLUSIVITE

BETTE DAVIS

CINÉPRESSE V.O. — RADIO-CINÉ-OPÉRA V.F. — LES IMAGES V.F.

LA VOLEUSE

(A STOLEN LIFE)

Bette Davis dans un film de Warner Bros « LA VOLEUSE », qui passe à partir du 10 novembre au Cinépresse-Champs-Elysées, Radio-Ciné-Opéra et Les Images


SAMAJESTÉ

JARDINS DES CHAMPS ELYSÉES

DINERS DANSANTS CABARET tous les jours l'après-midi dansant

STEPHANE GRAPPELLY et son orchestre

RESERVATION ANJOU 46.50



Le PARIS-la ROYALE

Champs-Elysées — Place de la Madeleine

VERSION ORIGINALE

C'est si bon de rire !

Bonne à tout faire

(SITTING PRETTY)



Aux Yeux du Souvenir

Il n'est pas facile de mourir

Roman d'amour tiré par Marc Chazeuil du scénario d'HENRI JEANSON et GEORGES NEVEUX, mis en scène par Jean Delannoy


**TAPIE dans un coin du taxi, Claire regardait, sans les voir, défiler les rues de Paris. Un nuage cotonneux dansait devant ses yeux. Et les bruits lui parvenaient comme à travers un filtre déformant.**

**— A Orly, dans deux heures...**

**Lorsqu'elle était sortie de son engourdissement et qu'elle avait réussi à échapper à la curiosité de ses camarades, elle s'était trouvée toute seule, marchant au bord du trottoir, complètement groggy. Dans les vitrines, sur les affiches, partout, lui apparaissait le visage de Jacques.**

— Non, non, je n'irai pas.

Mais, à mesure que le temps passait, elle sentait la fièvre monter en elle. Elle avait la sensation que la montre de son bracelet battait à son poignet comme un pouls.

Elle reçut une bouffée d'air frais en plein front. Penchée vers elle, la grosse figure rougeaude du chauffeur qui ressemblait, avec ses yeux pédonculés, à un homard trop cuit, la fit instinctivement reculer.

— N'ayez pas peur, petite dame. C'est à la salle d'attente que vous voulez aller ?

Elle ne s'était même pas aperçue que le taxi avait pénétré sur le champ d'Orly et s'était arrêté devant les bâtiments de l'aérogare. Elle ouvrit son sac, tendit quelques billets froissés et sauta sur le sol.

— Je vous attends, pour le retour ?

— Merci. C'est inutile.

Elle fut étonnée par le timbre de sa voix. Une voix de cauchemar. Sourde et lointaine. Dans un tumulte de tonnerre, un avion passa au-dessus d'elle portant à l'arrière la fleur violette de l'échappement.

— Jolie gosse !

Mais Claire n'entendait rien. Sous ses pas le sol lui semblait spongieux. Elle allait à l'aventure, jetant des regards furtifs autour d'elle.

Soudain elle s'immobilisa, fit un écart de côté. Derrière la vitre du bar, Jacques était là. Elle eût pu le toucher en étendant la main. Il riait et, brandissant une coupe de champagne, trinquait joyeusement avec Paul et un employé d'Air France.

— Qu'attends-tu ? Jette-toi dans ses bras ! lui soufflait une voix à l'oreille.

Impossible. D'invisibles liens la tenaient ligotée sur place. Un tremblement nerveux lui tirait la bouche.

— Mettez une bouteille au frais pour la fin du mois !

Vite, elle se dissimula, s'aplatit dans l'angle du mur. Comment tous ces gens qui passaient à côté d'elle ne percevaient-ils pas ce bruit de forge qui l'assourdissait ?

La taille mince, les épaules larges dans un blouson de cuir, Jacques prit Paul sous le bras et l'entraîna vers les hangars.

Ainsi qu'une somnambule, après que les deux silhouettes eurent disparu, Claire poussa la porte du bar et se hissa sur un tabouret.

— Vous permettez ?

Elle sursauta. Le barman essuya d'un coup de chiffon la tablette devant elle et fit un geste pour prendre le verre qu'elle tenait entre ses deux mains. C'était une coupe. La coupe que Jacques avait portée tout à l'heure à ses lèvres. Elle la laisa choir sur le parquet.

— Du verre blanc. C'est du bonheur pour dix ans. Et qu'est-ce que mademoiselle désire ?

— Une fine...

— Pour moi, un quart Perrier.

Claire se tourna. Une jeune femme était assise à côté d'elle, vêtue d'un strict tailleur bleu marine. Son beau visage, bien net, lui plut. Elle trempa ses lèvres dans l'alcool. Et c'est alors qu'elle entendit le vrombissement tout proche d'un moteur.

— Les petits gars pour Dakar, dit le barman. Ils ont un temps au poil.

Le ronflement grandit grandit. Claire se crut transportée au cœur d'un orage. Elle voulut se lever s'aggrippa au bar et aspirée par le vertige, glissa dans un gouffre sans fond. Et elle cria de toutes ses forces :

— Jacques ! Jacques !

Une main fraîche lui caressait le front.

— Alors, on tourne de l'œil comme une mauviette ?

La femme du bar lui sourirait. Claire se débattit, voulut se lever.

— Du calme ! Vous êtes à l'infirmerie d'Orly. Un peu de repos et ce sera fini.

La femme remonta les draps, tapota l'oreiller.

— Voulez-vous que l'on prévienne chez vous ? Non ? Parfait... En tout cas, je suis à votre disposition.

Puis, d'une voix plus douce :

— Je m'appelle Marinier. Je suis chef hôtesse de l'Air. Mais je puis également prendre soin des terriens. Bonne nuit !

Ces murs blancs, la lumière apaisante de cette lampe qui faisait au plafond une lune bleme, Claire les oublia et ne vit plus que le sac de daim noir posé à côté du verre d'eau à son chevet. C'est là qu'était la véritable évasion, le vrai repos. Elle prit le sac et se doigts trouvèrent tout de suite le petit paquet. L'étiquette du pharmacien était à peine sèche.

Six, sept, huit, neuf comprimés... Des bulles montaient dans le verre. L'eau devenait trouble, laiteuse. Le tube vide roula sur le tapis. Comme cela était fade, écœurant.

— C'est simple de mourir.

Et Claire ferma lentement les yeux. Curieuse et vraiment cette musique lancinante, obsédante ainsi que la plainte du vent. Il lui parut que des siècles s'étaient écoulés lorsqu'elle rouvrit les paupières. Tiens ! Marinier était là pour l'accueillir. Forcément. Une hôtesse de l'air, sa place était au ciel.

Cette idée saugrenue la fit rire.

Ce qui était plus comique encore, c'est qu'elle venait de reconnaître le papier gris à raies roses de sa chambre. Tout était prévu pour éviter le dépaysement. Et si le colonel Calino était là, lui aussi ? Il y était.

— Décidément on ne peut pas vous laisser une minute toute seule ! Claire se dressa. Elle avait la tête comme un bloc de plomb. Et une langue de cuir.

— Buvez !

Marinier lui tendait une cuiller pleine de tisane. Machinalement, Claire ouvrit la bouche.

— Et c'est pour ça que vous avez voulu mourir ! L'amour... Mademoiselle est romantique. Une midinette.

Claire avala, fit une grimace.

— Je vous préviens que je me charge de vous guérir. Il va falloir marcher droit.

Ce ton grondeur, faussement bourru, lui faisait du bien.

— Je le vois d'ici, l'homme fatal. Un joli coco. N'y pensons plus ! Finie la comédie. Vous allez me faire le plaisir de vivre. Et plus vite que ça...

Claire esquisse un sourire.

— A la bonne heure ! L'avenir, on en reparlera. L'avenir c'est pour plus tard.

Sur son coussin, le colonel Calino pointait son museau de peluche d'un air compatissant. Claire s'enfonça dans la fraîcheur du lit. Plus tard. Oui, le bonheur viendrait peut-être plus tard...

(A suivre).

*(Copyright 1948 by « Paris-presse-l'intransigeant », Marc Chazeuil, Henri Jeanson and Georges Neveux.)*

## RÉSUMÉ

*Au hasard d'un voyage en avion entre Dakar et Paris, Jacques Forestier (qu'accompagne son ami Paul Marcadier) rencontre Claire Magny, hôtesse de l'air. Ils se sont aimés jadis. Mais Jacques, qui a sombré dans l'aventure et l'alcool, ne reconnaît pas Claire, qui est seule à revivre leur ancienne idylle par la pensée.*

## Horoscope

par M.-L. SONDAZ

**Mardi après-midi.** — Agissant avec sincérité, les femmes vont émouvoir, charmer, obtenir ce qu'elles désirent et stabiliser leur situation. Jusqu'à la fin du mois : heureux mariage, solide association. Ne pas donner aux filles de prénoms masculins : c'est les condamner à une certaine solitude morale.

**Mercredi matin.** — Nuit favorable aux étudiants (de 21 à 24 ans), dont les projets d'avenir vont prendre une forme concrète et qui seront assaillis par un flot d'idées, à la fois originales et utiles. Les noter avec soin.

Les jolies filles s'en vont :

## Le Lido va se faire téléviser à Londres

**ORLY, 4 heures du matin. Les 80 artistes de la troupe du Lido, le show à peine terminé aux Champs-Elysées, ont pris place dans deux avions spéciaux d'Air-France pour gagner Londres avec trois cents costumes, et les instruments de l'orchestre.**

**A 21 heures, ce soir, cette revue parisienne sera télévisée des studios de l'Alexandra Palace à l'intention des 80.000 familles anglaises qui possèdent un appareil récepteur de télévision.**

**Il en coûtera cinq millions de francs à la B.B.C., qui n'a pas lésiné pour réaliser cet exploit à la Jules-Verne : enlever de nuit en avion toute une troupe française.**

**Mais elle a posé des conditions : les girls devront respecter les consignes de pudeur en vigueur dans le Royaume-Uni et leurs nudités seront voilées pour cette unique soirée. Et Pierre Louis-Guérin s'est assuré au moment du départ que les Blue Bell n'ont pas laissé aux mains des douaniers leurs voiles, attributs de la pudeur.**

*...et les messieurs graves aussi :*

## L'U.N.E.S.C.O. S'INSTALLE AU LIBAN

**Suivant la route traditionnelle des Croisés, les membres du comité exécutif de l'U.N.E.S.C.O. se sont embarqués, ce matin, à 6 h. 30, pour le Liban, à bord d'un D.C.-4, de la K.L.M. Après une escale à Constantinople, ils se rendront à Beyrouth, où aura lieu le 3e congrès de l'U.N.E.S.C.O.**

**M. Julian Huxley, directeur général de l'U.N.E.S.C.O., qui avait passé la soirée d'hier aux Ballets des Champs-Elysées, avait pris tout juste le temps d'échanger son habit contre un complet de voyage, avant de se rendre à l'aérodrome.**

**Les membres de l'U.N.E.S.C.O. ont inscrit au programme de leur troisième congrès la traduction en langues arabiques des chefs-d'œuvres littéraires classiques des cinquante-deux pays sociétaires de l'U.N.E.S.C.O.**

Le JEUDI 11 NOVEMBRE 1948 devant marquer le TRENTIEME ANNIVERSAIRE de l'Armistice, M. Pierre Aldebert, directeur du THEATRE NATIONAL DU PALAIS DE CHAILLOT, a décidé, à cette occasion de donner, ce même jour, au THEATRE SARAH-BERNHARDT, une MATINE POETIQUE au cours de laquelle seront évoqués et interprétés quelques-uns des plus Grands Ecrivains et Poètes des deux guerres.


SILVIA MONFORT — RAYMOND HERMANTIER dans

SI JE VIS...

de Maurice CLAVEL d'après R.-E. SHERWOOD

au Théâtre St-Georges

Jeudi 11 novembre, Soirée à 21 heures



EUROPE-AMÉRIQUE

présente cette semaine :

VOULEZ-VOUS ÉMIGRER ?

Ce que vous devez savoir... si vous en avez l'intention.

- VERS UN ACCORD HISPANO-AMERICAIN ?
- BERLIN : DROLE DE PAIX !

et la suite du document révélateur : « J'AI COLLABORÉ »

les mémoires inédits de FERNAND DE BRINON

32 pages richement illustrées : 40 francs.



Tarif des abonnements

C/c. Paris, 4154-31.

TROIS MOIS ..... 500 fr.
SIX MOIS ..... 925 fr.
UN AN ..... 1.800 fr.


# SPECTACLES DE PARIS

### THEATRES

**Opéra-Comique**, 21 h., La Bohème.
**Comédie-Française** (Salle Richelieu), 20 h. 45, Feu la mère de Madame.
**Comédie-Française** (Salle Luxembourg), 20 h. 45, Un mois à la campagne.
**Ambassadeurs**, 21 h., Nous irons à Valparaiso.
**Ambigu**, 21 h., Satan refuse du monde.
**Atelier**, 21 h., L'invitation du château.
**Athénée**, 21 h., Dom Juan.
**Capucines**, 20 h. 45, La Folle Epoque.
**Chapiteau**, 21 h., Q.G. pas dans le cirage.
**Chatelet**, 20 h. 15, Auberge du Cheval Blanc.
**Comédie Ch.-Elysées**, 21 h., La Marguerite.
**Gramont**, 20 h. 45, Au petit bonheur.
**Gymnase**, 20 h. 30, Rêves d'amour.
**Hébertot**, 21 h., Des souris et des Hommes.
**Huchette**, 21 h., Le sang clos.
**Humour**, 20 h. 45, La femme de Tobie.
**Marigny**, 20 h. 45, Occupe-toi d'Amélie.
**Michel**, 21 h., Zibeline.
**Michodière**, 21 h., Pauline.
**Mogador**, 20 h. 30, Violettes impériales.
**Monceau**, 20 h. 45, Quand le chat n'est pas là.
**Montparnasse-Baty**, 21 h., 107e.
**Noctambules**, 21 h., La mort de Tarelkine
**Nouveautés**, 21 h., La Petite Hutte.
**Pt St-Martin**, 21 h., La Vérité toute nue.
**Saint-Georges**, 21 h., Si je vis.
**Sarah-Bernhardt**, 21 h., Ces Dames aux chapeaux verts.
**Studio des Ch.-Elysées**, 21 h., Yerma.
**Th. Grévin**, 21 h., Bach, Mozart.
**Variétés**, 21 h., Aux deux Colombes.
**Verlaine**, 21 h., Maître après Dieu.
**Vieux Colombier**, 20 h. 45, Lucienne et le Boucher.

Relâche. — Opéra, Alhambra, Antoine, Bouffes-Parisiens, Comédie Wagram, Daunou, Edouard-VII, Grand-Guignol, Œuvre, Palais-Royal, Renaissance, Bobino, Européen.

### CIRQUE

**Medrano**, 21 h., Belga Kremo.
**Cirque d'Hiver**, 21 h. Les tigres royaux.

### MUSIC-HALLS

**A. B. C.**, 20 h. 45, La Revue joyeuse.
**Casino Montparnasse**, 21 h., Dieudonné, I. de Trébert.
**Casino de Paris**, 21 h., Paris Extra-Dry.
**Central de la Chanson**, 21 h., Daniel Clérice.
**Etoile**, 21 h., Georges Guétary.
**Folies-Bergère**, 20 h. 15, C'est de la folie.
**Mayol**, 21 h., Grande Revue d'automne.
**Tabarin**, 21 h., Ambiance.

### CHANSONNIERS

**3 Baudets**, 21 h. 30, Grenier d. Montmart.
**Cab. Noctambules**, 21 h., Fol de Chaillot.
**Cav. Républi.**, 21 h., Bons p. le serre-vis.
**Coucou**, 21 h., P. Dac. Revue de J. Marsac
**Deux-Anes**, 21 h., Les mains propres.
**Dix-Heures**, 22 h., Gaie paix où ?
**Lune-Rousse**, 21 h., J. Pigaux, R. Carlès. J. Marsac.

### CINEMAS

#### FILMS FRANÇAIS

**Astor**, Impasse des 2 anges.
**Aubert**, Sergil et le dictateur.
**Balzac**, L. Amoureux sont seuls au monde
**Caméo**, Cité de l'Espérance.
**Cardinal**, Le Corbeau.
**Cinéran**, Impasse des 2 anges.
**Clichy-Pathé**, Le Dessous des cartes.
**Ciné Michodière**, Clochemerle.
**Demours**, Eternel conflit.
**Fidorado**, L'Armoire volante.
**Empire**, Impasse des 2 anges.
**Français**, La Révoltée.
**Helder**, L. Amoureux sont seuls au monde
**Lynx**, L'Armoire volante.
**Madeleine**, L'Aigle à deux têtes.
**Marignan**, Bagarres.
**Marivaux**, Bagarres.
**Napoléon**, L'Armoire volante.
**Normandie**, La Révoltée.
**Pagode**, La Belle et la Bête.
**Paramount**, L'Armoire volante.
**Péreire**, L'Impeccable Henri.
**Régent Caum

# Janvier 49 sera le mois M du Pacte de l'Atlantique

## MONTY :

### "J'espère installer mon Q.G. à Fontainebleau"

***Première réunion militaire anglo-franco-américaine***

HERFORD, 9 novembre. — A l'issue d'une longue conférence qui a réuni à Melle les chefs militaires américain, britannique et français, le général Montgomery a déclaré que son Q. G. se trouverait dans la région parisienne, vraisemblablement à Fontainebleau.

— Mais, a-t-il ajouté, ce ne sera peut-être pas possible.

Cette réunion revêt une importance particulière car c'est la première qui ait groupé avec les chefs militaires des pays du Bloc occidental les représentants américains.

Les conversations ont eu lieu dans le plus grand secret. On croit savoir pourtant qu'elles ont eu trait aux problèmes se rattachant à la création récente de l'Union d'Europe occidentale, et qu'il a été notamment discuté de la fourniture d'armes américaines aux armées européennes.

Les gouverneurs alliés ont également examiné les conditions dans lesquelles pourra être créée la trizone, ainsi que les modalités du nouveau statut d'occupation qui en découlera.

La création de la trizone pose, en effet, le problème de la répartition des pouvoirs entre les trois puissances occupantes.

Parmi les départements qui pourraient être confiés à l'élément français, on a parlé de la police, des transports et des transmissions, de la presse et de l'enseignement. Il est évident que, dans une combinaison de ce genre, nous trouverions une compensation à la perte de notre souveraineté dans notre zone dans la possibilité d'une extension de l'influence française à toute l'Allemagne occidentale.

## L'U.C. 45

(Suite de la première page.)

***Les joueurs de hockey disparus***

L'équipe nationale tchécoslovaque de hockey sur glace devait être transportée par avion de Paris à Londres. Un premier avion avait quitté Paris dimanche soir, ayant à son bord neuf joueurs et les dirigeants. Les six derniers ont pris place, hier lundi, à 17 heures 29 (heure de Paris), dans l'avion-taxi de la compagnie « Mercure ». Ce sont : le gardien de but notional Jarkovsky et les joueurs Zdeneek Jakorvsky, Miloslav Pokorny, Vilem Stovitz, Ladislav Trojak, Zdenek Svark et Karel Stibor.

Malgré l'absence de ces six joueurs l'équipe nationale tchécoslovaque a battu hier soir la sélection britannique à Wembley.

La disparition de leurs camarades a déterminé les dirigeants de l'équipe à interrompre la tournée des joueurs tchécoslovaques et à décider leur retour immédiat à Prague.

J. B.

## courses

### Résultats d'Enghien

**PRIX DE BARCELONNETTE**

1. Prof (R. Blot) (109) ..... G. 240
à Mme J. Guinard ..... P. 58
2. Durtal (F. Manteiris (103) ..... P. 19
3. Romulus (F. Morel) (105) ..... P. 22
1 l. 1/2, 2 l. 1/2, 6 l.
N. pl. : 102, 104, 106, 107, 108, 110, 111.

**PRIX DE SOSPEL**

1. Rorensis (F. Thilion) (201) ..G. 169
à M. L. Gauthier ..... P. 23
2. G. I. Joe (M. Dairé) (203) ..... P. 16
3. Ma Première (M. Girard) (207) P. 13
2 l. 1 l. 1/2, nez.
N. pl. : 202, 205, 206, 208, 211, 212.

**PRIX DUC D'ANJOU**

1. Sonny (P. Delfarguell) (308) ..G. 15
à Mme Th.-Moret ..... P. 12
2. Portici (M. Girard) (315) ..... P. 23
3. Kabila (F. Morel) (305).
4 l., tête, 2 l. — Jumelé : 95.
N. pl. : 303, 304, 309, 312.

## Le président TRUMAN réunit à Washington la «Conférence des sept»

### Le projet français d'entente sera prêt incessamment

(De notre envoyé spécial permanent Camille LEMERCIER.)

LONDRES, 9 novembre (par tél.).

**C'EST probablement en janvier que se réuniront, à Washington, les sept puissances occidentales (France, Grande-Bretagne, Benelux, Etats-Unis, Canada) pour achever la conclusion du « Pacte de l'Atlantique ». Cette date, mentionnée à Londres, n'a pas été confirmée ni infirmée à Washington, mais elle est infiniment probable.**

Selon le « Daily Herald », les Etats-Unis seraient même disposés à fournir une aide militaire à l'Europe occidentale avant même la signature du pacte, et le Canada effectuerait la première livraison d'armes pour être remboursé par la suite sous forme d'équipement américain. Par ailleurs, le Canada envisagerait d'envoyer de nouveau des troupes en Europe.

A Paris, Londres, Bruxelles et La Haye, les missions militaires américaines travaillent maintenant à un rythme accéléré, afin de pouvoir remettre, d'ici quelques semaines, au président Truman, un état complet des possibilités et des besoins des « Cinq » dans le domaine de la défense nationale.

Plus encore que celui du Comité militaire permanent des « Cinq », c'est ce rapport qui sera utilisé par les militaires et industriels chargés par le président d'élaborer, sous sa direction, le plan de défense « atlantique ».

D'après des sources canadiennes, les termes de l'alliance seraient fixés avant Noël.

### La Strategic Air Force

Les Etats-Unis disposent d'une force militaire formidable capable d'opérer dans n'importe quelle partie du monde. Le cœur de cette armée, c'est la Strategic Air Force, qui comprend notamment la flotte de bombardement atomique.

Depuis que les Etats-Unis ont décidé de défendre l'Europe occidentale, deux principaux problèmes se sont posés :

1° Grouper les forces disponibles en Europe autour de la Strategic Air Force ;

2° Trouver un lien légal et politique entre les Etats-Unis et les six puissances associées.

La première partie du travail qui s'est poursuivie pendant tout l'été est en voie d'achèvement. Le Comité militaire des Cinq, aidé par des observateurs américains et canadiens, a élaboré à Londres un rapport sur les besoins et les possibilités des Cinq et a prévu une standardisation des armées et l'unification de leur commandement.

Quant au second problème, il sera abordé sérieusement par M. Truman dès son retour des vacances qu'il prend actuellement en Floride.

### Pas de sécurité collective

Il semble peu probable que l'Union atlantique revête la forme d'un pacte de sécurité collective.

Il semble que les Américains songent plutôt à lier les sept nations entre elles par la définition de certains « cas » pour lesquels des mesures données de défense commune seraient aussitôt prises.

Au Quai d'Orsay, on déclarait hier que le projet français de pacte militaire est presque entièrement rédigé et sera bientôt soumis à l'approbation du gouvernement. Par ailleurs, les « Cinq » commenceront jeudi à Londres, la mise au point de leur projet commun de pacte.

On croit savoir que le projet français contiendra les deux points essentiels suivants :

1.) Le pacte ne prévoit pas de clause d'automatisme, obligeant les signataires d'entrer en guerre en cas d'agression.

2.) Le nom de Pacte Atlantique n'empêchera pas nécessairement des puissances non-atlantiques (telles l'Italie, la Grèce, la Turquie) d'y adhérer. De même, toute puissance atlantique ne doit pas être admise automatiquement (le cas de l'Espagne par exemple).

## Les communistes chinois auraient pris Chang-Haï-Kouan

**CHANGHAI, 9 novembre (U.P.). — La radio communiste chinoise annonce ce matin que les forces communistes se seraient emparées de la ville et du port de Chang-Haï-Kouan, où la Grande Muraille de Chine débouche sur la mer. Si cette victoire se confirme, elle ouvrira aux troupes communistes la voie vers Pékin et Tien-Tsin, les troupes nationalistes du général Fu Tso Yi devant être contournées sur leur flanc droit.**

## Un médecin sicilien avait fait à sa femme une piqûre au mercure

***...pour l'amour d'une jolie nonne***

(De notre correspondant particulier Jean COBREAU)

MILAN, 9 novembre. (Par téléphone.) — Un procès qui défraye la chronique se déroule actuellement devant la cour d'assises de Palerme : le procès de l'assassin au mercure.

Le docteur Gerolamo Lo Verso, médecin sicilien jeune et apprécié, est accusé d'avoir tué sa femme par une piqûre de vif argent, et cela pour l'amour d'une jolie nonne.

L'affaire a eu lieu il y a trois ans. Lo Verso soignait sa femme qui allait avoir un troisième enfant. Pour la soutenir, au cours d'une crise, il lui fit une piqûre de solution de chlorure de sodium, mais, tout à coup, la malade s'écria : « Au feu ! arrête-toi, je brûle !... »

Elle mourut quelques heures après et à l'autopsie on trouva dans ses veines 10 grammes de mercure.

« Ce fut une erreur, s'est écrié au tribunal le médecin. Je ne voulais pas la tuer. »

Mais la mère de sa femme, qui l'accuse, affirme qu'il voulut se libérer d'elle pour courir à ses amours avec Filoména Salzillo, une « femme fatale », qui avait abandonné le cloître pour devenir infirmière chez Lo Verso.

Le médecin reconnaît que Filoména — une sorte de Rita Hayworth sicilienne — est sa maîtresse.

L'opinion publique, très partagée, suit avec passion ce procès sensationnel.

## Délibérations gouvernementales

(Suite de l'article de Georges GARREAU.)

groupe. Ce sont deux choses complémentaires mais différentes.

Une autre difficulté qui rend toute solution immédiate de la crise politique quasi impossible vient de l'étrange calendrier des élections au Conseil de la République en vertu duquel celui-ci ne sera au complet qu'à la fin de décembre.

**2 L'ELECTION DU BUREAU** Quoique les élections coloniales de dimanche prochain doivent apporter un gros paquet d'appoint, ce n'en est pas moins une assemblée incomplète qui devra, la semaine prochaine, élire son bureau, et si une bataille devait s'engager sur la présidence, ce n'est qu'à la rentrée de janvier prochain qu'elle pourra donner lieu à un vote sans équivoque et représenter autre chose que du provisoire.

M. Pierre de Gaulle s'est rendu hier au Luxembourg. Il a fait part de son intention de renoncer à la présidence du Conseil municipal de Paris et certains en ont conclu qu'il comptait présider bientôt le Conseil de la République. C'est fort vraisemblable, mais les deux camps frisent actuellement la majorité absolue. Les 51 voix des représentants des colonies et des Français de l'étranger élus outre-mer ou désignés par l'Assemblée Nationale contiennent donc le secret de l'élection. Enfin, tous les partis vont se réunir pour panser leurs blessures et dresser de nouveaux plans.

**3 L'ATTITUDE DU M.R.P.** Quelques représentants du M. R. P. qui se sont déjà risqués au Palais-Bourbon ne cachaient guère leur déception. L'un d'eux expliquait qu'il s'était heurté dans l'Ouest à une volonté farouche des grands électeurs de voir la France sortir de l'état anarchique où l'a plongée les pressions exercées à travers les partis sur les pouvoirs publics et le Parlement par des groupements de toute nature.

Certains éléments du M.R.P. préconisent le retrait de leurs ministres et une politique de soutien qui permettrait plus facilement de rétablir « les passerelles » nécessaires.

La question a été débattue hier par le bureau de la commission exécutive du parti. Celle-ci se réunira ce soir et un comité national tranchera souverainement dimanche prochain.

M. Robert Schuman, homme politique expérimenté, avait compris toute l'importance du geste accompli par M. Pleven dès le mois d'avril dernier quand ce dernier avait proposé une sorte de « gentleman's-agreement » permettant au pays de vivre et de se redresser en attendant que le suffrage universel juge souverainement.

Le M.R.P. a laissé passer cette occasion, sa majorité s'étant laissé réduire par l'antigaullisme enflammé de la tendance Teitgen. Les positions seront-elles renversées cette fois ? C'est possible, mais c'est aussi douteux. Rien n'est plus difficile que d'avouer publiquement ses erreurs.

**4 LE REPLATRAGE** Quoi qu'il en soit, cette valse-hésitation du M. R. P. rend impossible toute solution immédiate du problème gouvernemental.

M. Alain Poher reste provisoirement à son poste. Il est même probable qu'il y restera jusqu'à ce que soient terminées la préparation du budget et celle de la réforme fiscale. Après quoi, MM. Petsche et Pinay se partageraient ses attributions.

Quant au ravitaillement, qui vient de dévoyer son vingtième titulaire depuis 1929, il attend une nouvelle victime, courageuse et résignée.

On songe à offrir à M. Dulin, conseiller de la Charente-Inférieure, ce triste cadeau.

**5 CONSEIL S.F.I.O. DIMANCHE** Mais le chef du gouvernement devra attendre également les délibérations du Conseil National socialiste de dimanche prochain. Qu'en sortira-t-il ? Il suffit d'une motion impérative liant une fois de plus le sort des ministres de la S.F.I.O. aux exigences de la C.G.T.-F.O. en ce qui concerne les salaires pour mettre le feu aux poudres et rendre la tâche du gouvernement quasi impossible.

C'est dire que M. Queuille devra déployer toutes les ressources de sa diplomatie subtile pour franchir une telle série d'obstacles.

Et il ne peut s'agir, en tout état de cause, que d'une solution d'attente. Il est, en effet, évident que l'optique politique et l'arithmétique des groupes ne sauraient plus suffire à résoudre le problème.

L'économique commande. Dans la confusion et l'instabilité, on ne saurait songer à voir se réaliser les conditions indispensables pour redresser la production, restaurer la confiance, arrêter l'hémorragie monétaire et, par conséquent conduire les bœufs à l'étal et inciter les producteurs à modérer leurs exigences.

Rien de cela ne peut se régler par décret, quoi que puissent en penser encore les impénitents du dirigisme.

Il faudra donc bien se décider à composer. Quelle que soit la solution, le stade de la **Troisième Force est, désormais, dépassé.**

## LA MORT MYSTÉRIEUSE DE M. LE ROUX

# REMÈDE DE CHOC OU DOSE HOMICIDE

### La culpabilité des membres de la famille du vieux marin va se doser sur quelques milligrammes de poison

(De notre envoyé spécial Jean GOUJON.)

SAINT-BRIEUC, 9 novembre.

**A moins d'une contre-expertise qui transforme profondément les données primitives d'une analyse toxicologique, la culpabilité des membres de la famille du commandant Le Roux va se doser sur quelques milligrammes de poison.**

**L'hypothèse du suicide était exclue depuis longtemps par l'évidence d'une mise en scène réalisée « post mortem ».**

Même s'il avait écrit la veille qu'il voulait mettre fin à ses jours et que l'on retrouvé subitement cette lettre, ceci ne prouverait qu'une chose : le vieux loup de mer était devenu neurasthénique : il allait un jour ou l'autre mettre à exécution la funeste détermination qu'il avait exposée à trois témoins différents.

Un jour ou l'autre, peut-être, mais pas le 19 juin. Ce soir-là il n'était pas désespéré de la scène dramatique qui venait de consommer la rupture avec les siens. Il avait pris juste ce qu'il faut de gardénal pour trouver le sommeil.

Cette hantise du suicide qui ressort néanmoins des faits, vient, par contre, ranimer une extraordinaire hypothèse. Celle-ci avait été envisagée par la justice puis exclue comme ressortissant du roman policier. On la connaît : Mme Nonclercq, obsédée elle aussi par les menaces de suicide de son père et le trouvant sous l'effet du somnifère lui fait une piqûre de strychnine pour le ranimer...

### Les éléments de doute

Un certain nombre de constatations plaident cependant en faveur de cette hypothèse : l'innocence, d'abord, pour ainsi dire, avec laquelle les trois membres de la famille étalèrent, le 19 juin jusqu'à 20 heures, vis-à-vis de leurs intimes, de leurs serviteurs ou d'indifférents, la progression dramatique de la dispute avec le capitaine au long cours.

Il y a aussi le gardénal qui plaide pour les trois inculpés. Le commandant Le Roux en prenait fréquemment. On pouvait donc le trouver profondément endormi n'importe quel soir. Si l'on pense que l'excitation du tumulte, l'imminence d'un départ, la rupture consommée, furent les facteurs qui cristallisèrent une volonté homicide, la strychnine est là pour rappeler qu'une pharmacienne a bien d'autres produits qui ne laissent aucune trace pour supprimer quelqu'un.

C'est sans doute finalement la discussion technique des experts toxicologues qui établira bientôt si la dose employée pourra être considérée comme se rapprochant d'un traitement de choc malencontreusement appliqué ou bien si la redoutable seringue contenait décidément trop de solution empoisonnée.

G. S.

## Panique au village

(Suide de la première page.)

Et précipitamment elle descendait dans sa cave.

Mais le gaz — car ce ne pouvait être qu'un gaz — descendit avec elle. Elle dut remonter.

Et l'on éternuait ici qui mieux mieux... Et l'on juraît contre le déminage, fléau des temps modernes.

Mais quand commencèrent les maux de tête et les nausées de plus en plus violents, la panique s'empara de tout le monde.

Alors on songea à faire sonner le tocsin. Puis on y renonça...

Personne n'avait été sérieusement atteint. Seul un asthmatique, M. Aviat et une octogénaire, Mme Février, se ressentent encore un peu aujourd'hui de cette offensive de gaz fumigène. Car il s'agissait bien de gaz fumigène.

Ayant rassemblé 350 obus et bombes de 50 kilos désamorcés, le chef artificier y avait mis le feu. D'habitude le mauvais nuage va s'effilocher dans la forêt du « Grand-Orient ». Mais, ce jour-là, la masse de fumée longue, dit-on, de 5 kilomètres, large de trois et épaisse d'une dizaine de mètres, descendit doucement vers le sud, en suivant la vallée de l'Hutrelle et, s'étant heurtée à une colline, stagna près de trois heures sur le village de Dosnon.

G. S.

## 72.000 MINEURS au travail ce matin dans le Nord

**DOUAI, 9 novembre (de notre envoyé spécial F. Charbonnier). — La reprise dans le bassin du Nord et du Pas-de-Calais s'est encore accentuée ce matin.**

**En effet, 72.191 mineurs, dont 26.581 mineurs de fond, étaient présents au premier poste ce matin.**

**Rappelons qu'hier, 64.471 mineurs, dont 22.344 mineurs de fond, avaient travaillé à ce même poste.**

**La reprise doit également s'accentuer au poste de l'après-midi, si bien que l'on pense qu'aujourd'hui plus de 50 % des mineurs seront au travail dans le Nord.**

### DEMAIN DECISION DES CHEMINOTS SUR LA GREVE DE 24 H.

Les derniers résultats du referendum auquel la Fédération nationale des cheminots (C.G.T.) a invité les agents des divers services de la S.N.C.F. à prendre part porte, d'après les dirigeants de l'organisation syndicale, sur 175.705 votants.

132.221 suffrages auraient été favorables à la grève et 36.628 contre. Il y aurait, en outre, 7.056 bulletins nuls.

Ces chiffres son contestés par les organisations Force Ouvrière, C. F. T. C. et C.G.C. qui continuent à souligner que le referendum a eu lieu sans contrôle. Ce dernier doit se poursuivre jusqu'à demain.

## UN BAMBIN DISPARU depuis trois semaines est retrouvé noyé

BORDEAUX, 9 novembre (dépêche *Paris-presse-l'intransigeant*). — Le 19 octobre dernier un bambin de quinze mois, Jean-Claude Audureau, d'Azac, en Gironde, disparaissait, on s'en souvient, du domicile de ses parents.

Or le cadavre du petit Jean-Claude a été retrouvé flottant dans une rivière, la Livenne, par un agriculteur du pays, à trois kilomètres d'Azac. Le parquet de Blaye s'est porté sur les lieux et un médecin légiste a été mandé pour l'examen du petit corps.

En attendant les résultats, certaines constatations apparemment troublantes ayant été relevées, les enquêteurs se montrent très réservés et leur discrétion permet toutes les suppositions.

Le frêle cadavre retrouvé, le mystère de cette si soudaine disparition sera-t-il éclairci ?

## A TRAVERS LA FRANCE

**Le temps qu'il fera :**
DEMAIN

Beau temps sec devenant nuageux. Vent variable faible. Température sans changement.

**AU COURS D'UNE DISCUSSION A LEUR DOMICILE**, 3, boulevard Aristide-Briand, à Suresnes, Mme Madeleine Hollande, quarante et un ans, a frappé, de deux coups de couteau, son mari, Paul, âgé de trente-six ans.

La meurtrière a été mise à la disposition du commissaire de Puteaux.

**UN CONGRES NATIONAL DES ASSISTANTES SOCIALES** se tiendra à Bordeaux, du 11 au 14 novembre.

**UN TRAIN DE MESSAGERIES** a tamponné une draisine, à la sortie de la gare de Coulommiers. Deux employés de la S.N.C.F. ont été blessés grièvement.

**A LIMOGES, ARRESTATION POUR VOL** de Jules Coutret, ingénieur agronome. « J'avais besoin d'un pantalon, a-t-il déclaré. N'en trouvant pas, j'ai dérobé ce que je pouvais ».

***ETRANGER***

**UN NOUVEAU JOURNAL FRANÇAIS**, « Le Quotidien », est publié à Buenos-Aires.

**QUANG CHEK CHIEN**, ministre chinois des Affaires étrangères, a déclaré qu'il ne saurait être question de dénoncer le pacte sino-soviétique.

### LES EXPORTATIONS DE TITRES EN EN BELGIQUE
### Le banquier Desseaux est écroué à Paris

Le banquier lillois Desseaux et son fondé de pouvoir, Vandermersch, ont été transférés de Lille à Paris, en exécution du mandat délivré contre eux par M. Bonhoure, juge d'instruction.

Ils reconnaissent avoir transmis à l'agent de change bruxellois de Warewaere, récemment arrêté en Belgique, les titres que leur remettaient leurs clients de Paris et de province. Tous deux ont été écroués à la Santé.

### LA VENTE DE CHARITE DE LA 2e D.B.

La vente de charité annuelle au profit des anciens combattants de la Division Leclerc aura lieu les vendredi 10, samedi 11 et dimanche 12 décembre à la Maison des anciens de la 2e D.B., 118, rue de Grenelle.

## ravitaillement

**Sucre** 1.500 gr. aux E, 1.000 gr. aux J A M V contre le coupon n° 9.
**Riz** 500 gr. aux E et J contre le coupon n° 17.

La recette de VEGETALINE

### Croquettes de pommes de terre

Faire cuire des pommes de terre à l'eau. Les peler, les écraser. Mettre dans une terrine un bon morceau de « Végétaline », 2 jaunes d'œufs, sel, poivre. Bien pétrir le tout. Façonner des petites boulettes de cette pâle, les rouler dans la farine et les faire dorer dans de la « Végétaline » très chaude. Economiques, croustillantes et toujours bien accueillies, grâce à « Végétaline ».


LE COUPON EST SORTI ! DÈS AUJOURD'HUI buvez du café... MAIS !.. du CAFÉ DES GOURMETS


### DONT ACTE

M. Edmond Jeanne, d'Auvers-sur-Oise, nous prie de faire savoir qu'il n'a rien de commun avec M. Jeanne, secrétaire fédéral de la Fédération des ports et docks, dont il a été dit, dans notre journal du 2 novembre, qu'il avait été expulsé à Rouen par les ouvriers de la Chambre de commerce.

## mots croisés

**PROBLEME N° 961**

HOR. — 1. Temple dédié à une déesse que notre époque ignore. — 2. Japper. Obstacle renversé. — 3. Divinité. Au trousseau. — 4. Sans effets. Note. — 5. Ses sons sont graves. — 6. La beauté la provoque. — 7. Douceur. Rhéteur grec. — 8. Foyer. Naturels. — 9. Amiral anglais. — 10. Demi endormeuse. Ramassé.

VERT. — I. Sa roue n'a pas de jante. Amoureux. — II. Sottises. — III. Leur nombre a bien diminué. Le blanc est introuvable. — IV. En Picardie. Sous le tablier. — V. Interjection. Métal. — VI. Légumineuse. A la main. — VII. Certains disent l'avoir perdu qui ne l'ont jamais possédé. — VIII. Cause. — IX. Fleuve. Cardinaux. — X. Anagramme de benné. Romancier.

**Solution du problème n° 960**

HOR. — 1. Camping. Né. — 2. Ariane. Nul. — 3. Mars. Stèle. — 4. Ota. Se. — 5. A.O.F. Iota. — 6. Guideropes. — 7. Néon. — 8. Etui. Enul. — 9. Saeel (Sales). Eros. — 10. Ourrés.

VERT. — I. Campagnes. — II. Ara. Ou. Tas. — III. Miriaque. On. — IV. Pas. Ico. — V. In. Oies. Lu. — VI. Nestor. — VII. Tâtonner. — VIII. N. Apéré. — IX. Nuls. Eolos. — X. Elée. S.N.


PROPOSITION UNIQUE ! TAPIS Laine 13 500 francs dessin ORIENT envers visible 190 × 280 DESCENTE DE LIT dep. 1.400 fr. 42, passage Jouffroy, PARIS. PRO. 11-89 Métro : Richelieu-Drouot Ouvert : Samedi - Dimanche - Lundi

Tel SANG Telle SANTÉ

Comment aider l'organisme à se débarrasser des poisons générateurs de nombreuses maladies

BEAUCOUP de personnes sont victimes de l'auto-intoxication parce que leurs organes d'élimination (foie, reins, intestin) ne rejettent qu'imparfaitement les poisons (toxines) élaborés par l'organisme. Il en résulte des troubles et malaises variés, certaines maladies de peau tenaces (eczéma), des troubles de la circulation, des manifestations arthritiques (raideurs articulaires, douleurs), de la fatigue, etc...

A ces malades ou demi-malades, le Dépuratif Richelet Intégral est recommandé, car il est composé pour aider l'organisme dans son effort de désintoxication et d'épuration. Il est aussi à conseiller comme traitement interne adjuvant des ulcères variqueux. Une cure de Richelet bien suivie — et au besoin répétée plusieurs fois dans l'année — se montre généralement salutaire.

Ajoutons que, grâce au magnésium qu'il contient, le Dépuratif Richelet Intégral produit des effets toniques, particulièrement appréciés des " plus-de-40-ans ".

V. 361 P 18297

DÉPURATIF RICHELET Intégral

Toutes Pharmacies. Préparateur : Laboratoire Richelet, Bayonne (B.-P.)

CE N'EST PAS UN PLACEMENT, que d'acheter des Meubles AU RABAIS !

A prix égal, vous auriez pu avoir la QUALITÉ, que seul un FABRICANT peut vous garantir.

MEUBLES - TAPIS CATALOGUE SUR DEMANDE

Livraison et expédition dans toute la France. FACILITÉS DE PAIEMENT

AU BUCHERON LE GRAND FABRICANT DU MEUBLE

3 ter, Rue de Rivoli, PARIS. Métro : Saint-Paul

USINE A GENTILLY

GRIPPÉ ! tête lourde, courbatures vite 'ASPRO'

BRILLANTS ACHAT AU MAXIMUM BIJOUX OR, ORFEVRERIE, DIAMANTS 48 Pièces argent : 1 fr., 25 ; 2 fr., 50 ; 5 fr., 140 ; 10 fr., 45 ; 20 fr., 90. Chaussée d'Antin — M. G. BRINGAZEN (Ouvert tous les jours)

ACHAT MONNAIES OR & ARGENT AUX MEILLEURS COURS DU JOUR TRANSACTIONS IMMÉDIATES SANS FORMALITÉ COMPTOIR GAUTHIER 60, Rue Saint-Lazare - PARIS - (MÉTRO : TRINITÉ) VENTE

Nous payons comptant sans formalité PIECES D'ARGENT de 1 fr. : 25 fr. ; de 2 : 50 fr. ; de 5 : 140 ; de 10 : 50 ; de 20 : 100 et TOUS BIJOUX MICHEL, 6, place Madeleine (3e étage) C. P., 5, bd Strasbourg (Mo Str.-St-Denis)

ACHAT BRILLANTS au maximum 27 TOUS BIJOUX, PIECES ARGENT bd Italiens. Société Hor. Suisse

VENDEZ vos LIVRES Je les paie cher Ecrire : GLOBE, 40, r. Mont.-Ste-Geneviève

LUXEMBOURG Manteau pure laine garniture Columbia

9.500f

Dernière semaine de notre présentation de modèles prêts à porter à des prix variant entre 2.500 et 15.000 francs.

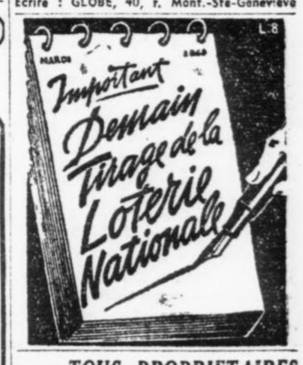
Son succès nous avait obligé à la prolonger jusqu'au 6 Novembre. Ce délai, encore insuffisant pour contenter notre nombreuse clientèle, est prorogé jusqu'au Samedi 13 Novembre inclus.

Cette présentation a lieu tous les jours à 15 heures.

Pour y assister il est indispensable de retenir sa place à LITTRÉ 14-20 à 14-25 LITTRÉ 52-05 à 52-09

A l'occasion des Fêtes de l'Armistice nos magasins seront fermés le 11 Novembre.

Au BON MARCHÉ MAISON A BOULOGNE




TOUS PROPRIETAIRES ACHETEZ VOTRE MAISON, COMMERCE, PROPRIETE Remboursable comme un loyer en 20 ans ou moins Frais réduits par le CREDIT FONCIER RURAL et COMMERCIAL Dir. rég., 54, rue Blanche, Paris-9e TRI. 02-84. Agents sérieux dem.

EN 24 HEURES ECHANGE STANDARD et POSE avant-trains complets et cardans CITROEN REPARATION - REGLAGE - POSE de tous amortisseurs hydrauliques COLIN et Cie 43 bis, r. de Lorraine LEVALLOIS (Seine) Tél. : PER. 04-91

Chaque jour le Compt. Marivaux achète au plus hauts cours, payement comptant BIJOUX BRILLANTS ARGENTERIE anciens ou modernes 13, bd Italiens. Entr. : 13, r. Marivaux (2e étage - Ascenseur)

ACHAT BIJOUX OR 8, boulevard Montmartre - ROLAND

Les directeurs-gérants : Philippe BARRES, Eve CURIE

Le 8 novembre 1948, « Paris-presse-l'intransigeant » a été tiré à 450.950 exemplaires.

Ste NOUVELLE DES ENTREPRISES DE PRESSE IMPRIM RICHELIEU 101 r Richelieu Paris-2e

1 2 3 5 6 A B C D

3. Paris-presse-l'intran (d)

FUTURES MAMANS

« Vous serez élégantes avant... pendant... après votre grossesse, grâce à nos modèles spécialement réalisés pour votre cas particulier. »

Robes pure laine à partir de.. 3.500 fr.
Manteaux pure laine à p. de 5.900 fr.
Jupes-portefeuille à partir de 1.490 fr.
Combinaisons spéc. à partir de 790 fr.
Ceintures de gross. à partir de 1.650 fr.
Robes de chambre, vestes, marinières. Ensembles, chemises de nuit finette et autres qualités. Blouses-tabliers, slips, sout'en-gorge, chaussures spéciales, etc...

POUR VOTRE NOUVEAU-NÉ
Couches à partir de ..... 125 fr.
Langes coton à partir de.... 190 fr.
Langes laine à partir de .... 290 fr.
Couvert. pure laine à partir de 690 fr.
Burnous à partir de..... 1.490 fr.
Berceaux - Lits - Voitures d'enfants ET TOUTE LA LAYETTE

PRÉNATAL PARIS - 103, RUE ST-LAZARE - TÉL. TRI. 04-75 AU 1er ÉTAGE Magasins ouverts de 10 h. à 18 h. 30 sans interruption tous les jours même le lundi
LYON - 4, RUE GENTIL - (50 mèt. des Cordeliers) - TÉL. FRANKLIN : 31-18
STRASBOURG - 1, RUE DU DÔME - (Place Broglie) - TÉL : 221-07

JEM 1 Boulevd St DENIS - COIN RUE St MARTIN - LE SPECIALISTE DU BEAU VETEMENT A BON MARCHE rappelle à ses clients ses prix toujours avantageux Ouvert le lundi

Avez-vous perdu votre ombre ?

Pas celle qui vous suit toujours et partout, bien sûr... mais l'ombre qui s'obstine à obscurcir votre visage. Supprimez-la complètement, pour toute la journée, avec la crème à raser Gibbs qui revient enfin, présentant les mêmes qualités qu'avant guerre. Sa mousse abondante et onctueuse vous permet de vous raser d'une façon parfaite, en douceur et en un clin d'œil ! Un tube de crème à raser GIBBS, et, dès le matin, plus l'ombre d'un souci !

BRESIL ARGENTINE

DEPARTS DU HAVRE
Loide America (cargo) 15-11
Loide Canada (cargo) 2-12
Santarem (mixte) 15-12
Alm. Alexandrino (mixte) 12- 1

DEPARTS DE MARSEILLE
Maua (paquebot) 25-11
Cantuaria (paquebot 25-12

LLOYD BRASILEIRO, P.N.
PARIS, 20, boulevard Montmartre PRO. 91-05
LE HAVRE, 91, bd de Strasbourg 26-65 et 79 39
MARSEILLE, 9, boul. Dugommier COL. 88-57

Seul, ELIE, 23, Bd ITALIENS PAIE DE SUITE TRES CHER TOUS BIJOUX OR et DIAMANTS EXPERTISES GRATUITES

DEVENEZ PILOTE MILITAIRE en passant le concours ouvert par l'Armée de l'Air pour 70 postes d'élèves pilotes. Epreuves 1er février 1949. Broch. grat. N° 93081 et rens. sur demande ECOLE UNIVERSELLE par correspondence, la plus importante du monde, 59, bd Exelmans, PARIS ; 11, pl. Jules-Ferry, LYON ; chemin de Fabron, NICE.

CONCOURS HEIM Jeunes Filles 1er Grand prix : un voyage à New-York sur les ailes d'Air-France nombreux prix demander notice 15, Av. Matignon

DUBLY Détective 28e ANNÉE Renseignements intimes, confidentiels FILATURES, TOUTES MISSIONS Matérialité des faits. Preuves à l'appui SPECIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRETES RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS etc. Enquêtes avant mariage et sur moralité FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE 121, RUE St LAZARE PARIS. 8e EUR. 52-39 37-36 48-53

GROUPES ELECTROGENES 300 WATTS, 600 WATTS, 2.500 WATTS 10 KVA ALIMENTANT 8, 17, 62 et 250 LAMPES MATERIEL DISPONIBLE SAPIA 4, bd de la Somme PARIS-17e GAL. 93-92 à 04 PUB. L. I.

N'ATTENDEZ PAS... les semaines de fêtes pour commander vos VINS DE BOURGOGNE à RESERVE DES CAVES DE LA ROTISSERIE DE LA REINE PEDAUQUE à ALOXE-CORTON (Côte-d'Or) BONS AGENTS ACCEPTES

SEMAINE DE LA FOURRURE 8-14 NOVEMBRE

LA CHALEUR ET L'ÉBLOUISSEMENT DES ISLES

Rhum Saint Gilles PARIS - BORDEAUX - LE HAVRE - MARSEILLE Siège Social : 20, rue de Madrid, Paris

SACS A MAIN sur mesure CREATIONS - FABRICATIONS à façon TRANSFORMATIONS - REPARATIONS ATELIERS DE MAROQUINERIE 15, rue de Miromesnil - PARIS (8e) 3e étage - ANJou 77-35

DU BLANC A PROFUSION et à des prix défiant toute concurrence LE COMPTOIR DU BLANC 74, rue Turbigo, Metro Temple et République

TOUSSER VOUS FATIGUE Prenez du Sirop RAMI

Calmer la toux, désinfecter les voies respiratoires, voilà ce qui s'impose lorsqu'on est pris de rhume, grippe ou bronchite. C'est ce que fait à merveille le Sirop Rami.

Goût agréable

Avec son bromoforme qui se volatilise à la température de la bouche, le Sirop Rami calme les muqueuses irritées, du larynx aux poumons, et arrête promptement la toux. De bonnes nuits redeviennent possibles.

Avec ses spécifiques anti-infectieux, il assainit l'appareil respiratoire tout entier et empêche l'infection de s'étendre aux alvéoles pulmonaires dont la surface n'est pas inférieure à 120 m2. De graves complications sont évitées. Toutes pharmacies. *Visa* 160-P-17.863.

AVIS

Si vous voulez acquérir un fonds de commerce, étendre vos installations, acheter une maison, agrandir votre industrie, etc... Allez voir la Sté COOPERATIVE DE CREDIT. La S.C.C. vous prêtera les disponibilités dont vous pouvez avoir besoin. Les frais sont réduits à 2,50 % l'an, et les prêts sont remboursables en 5-10-15 et 20 ans. Renseignez-vous gratuitement à la SOCIETE COOPERATIVE DE CREDIT, 27 r. de Richelieu (2e étage), PARIS (1er).

OFFICIERS MINISTERIELS ET VENTES PAR ADJUDICATION

Vente au Palais de Justice à Paris, le 25 novembre, à 14 h. PROPRIETE à ISSY-les-MOULINEAUX 18, rue Camille-Desmoulins. Mise à Prix : 80.000 fr. S'adresser : Me PASSEZ, avoué, 7, rue du Mont-Thabor.

NECROLOGIE

Nous apprenons le décès de Monsieur Elyse-Antoine Bailly, commandeur de la Légion d'honneur, directeur général des Etablissements Bailly, conseiller du Commerce Extérieur, survenu en son domicile, à Paris, 4, rue Cambon. Ses obsèques auront lieu le vendredi 12 novembre, à 11 heures, en l'église de la Madeleine. De la part de Mme Elyse Bailly et ses enfants, de la direction des laboratoires et de la pharmacie.

BIENTOT CHAUVE ? Recouvrez vos cheveux sans pommades ni médicaments Conditions paiement après résultat Consultat. grat. c. enveloppe timb. REXOL, Service I, Beausoleil (A.-M.)

# Les spectacles

## AU THEATRE SAINT-GEORGES

# SI JE VIS...

EN adaptant la pièce que Robert E. Sherwood consacra à Lincoln, M. Maurice Clavel — et je suis certain que l'œuvre n'a fait que s'améliorer au cours de cette transmutation, ne serait-ce que dans son dialogue où il est aisé de reconnaître la belle langue pleine, dure, dépouillée de l'auteur de *La Terrasse de midi* —, n'a pu, évidemment, éviter tous les pièges que présentent ces biographies où l'on découpe (selon une formule fort en usage au cinéma) un personnage en rondelles de saucisson.

Genre éminemment périlleux qui a vite fait de se réduire aux dimensions d'un simple album d'images d'Epinal. Cependant, M. Maurice Clavel a réussi fort adroitement à donner de l'épaisseur à son modèle et du relief à son iconographie. Sans doute, le monologue y a-t-il une part trop large. Mais le moyen d'animer un homme politique sans lui faire prononcer de discours ?

En nous faisant suivre la formation et l'ascension d'Abraham Lincoln, partagé entre un idéalisme généreux et une crainte presque maladive devant la mission qui doit le conduire à la mort, luttant contre l'ambition de sa femme, M. Maurice Clavel a buriné profondément la statue de son héros et a su rendre toute la complexité d'un caractère dont la simplicité n'était qu'apparente.

★

Si le spectacle se suit avec intérêt, il faut en attribuer le mérite à M. Raymond Hermantier, décorateur, metteur en scène et acteur du plus grand talent. Il ressemble, en effet, étonnamment à Lincoln (après avoir évoqué à certains moments Léautaud). S'il est vrai que M. Hermantier est encore au Conservatoire, on se demande avec curiosité ce qu'il peut bien y apprendre. Mme Silvia Monfort prête à Mary Todd son charmant et enigmatique visage et sa discrète émotion.

Ils sont entourés par une troupe que soulèvent la foi et l'ardeur, et qui s'aguerrira sans doute au feu de la rampe. En tout cas, elle possède le don fort rare de l'humour. Deux de ses membres n'ont pas craint de prendre comme noms de baptême : Bide et Four. Le Gallup du public, à propos de cette élection présidentielle, infligera (espérons-le) un démenti à ces deux plaisantins.

**Max FAVALELLI.**

## DENISE GREY donne deux frères et trois beaux-pères à sa fille Suzanne

FREDERIC JACKSON, coauteur, avec Bottomley, de *Love and Learn*, ne semble pas devoir « se faire des cheveux » à cause des *Enfants d'Edouard*, qui sont, en réalité ceux de Marc-Gilbert Sauvageon.

A vrai dire, ce dernier n'a pas adapté la pièce de Jackson : *Les Enfants d'Edouard* (traduction assez libre de l'anglais *Love and Learn*).

— Il s'agit plutôt, dit-il, d'un rewriting. La pièce originale était beaucoup trop américaine et pour convenir à un public français, je l'ai donc située en France et tout en conservant le point de départ, j'ai laissé les événements suivre un cours qui nous plaira mieux...

Le personnage central qu'interprétera Denise Grey est une femme de tête, hostile au mariage qu'elle juge une convention inutile, mais qui sent très fortement vibrer en elle la fibre maternelle ; elle a eu trois enfants et n'en a pas gardé les pères auprès d'elle. La pièce commence au moment où cette famille multiforme se trouve enfin réunie.

Les trois pères sont André Brûlé — qui fera sa rentrée dans son théâtre de la Madeleine —, Robert Pizani et Roger Tréville ; les trois enfants, Michel-François, Ivan Desny et Suzanne Grey qui jouera sur la scène un rôle qu'elle tient à la ville depuis quelques années déjà. Marcel Praince et Camille Guerini font également partie de la distribution.

Inutile de demander à Marc-Gilbert Sauvageon si les *Enfants d'Edouard* ont envie de rire.

« Ce serait un mauvais service à rendre aux spectateurs que de les attirer ! Mais, pour l'instant, je suis inquiet. Il paraît que Jackson est à Londres et qu'il assistera mercredi à notre générale. Comment trouvera-t-il « sa » pièce, enfin ce qui fut sa pièce ? Il est vrai que j'avais eu la même crainte avec *George et Margaret*, et que, pendant les deux ans qu'on représenta cette pièce, l'auteur anglais n'est jamais venu... »

**Henri SPADE.**

# LE FRANC LOURD ?

**LES rumeurs — qu'il convient encore de ne pas accueillir sans réserve — relatives à la création d'un franc lourd vont s'amplifiant. Il semble qu'après avoir envisagé de fixer le quotient à 100, on s'oriente maintenant vers celui de 200, considéré comme plus proche de l'indice moyen des prix en 1914. En d'autres termes, au lieu de reculer de deux décimales la valeur du franc ultra-léger de ce moment pour obtenir le franc lourd projeté, on diviserait par 200.**

**Bien qu'il s'agisse, répétons-le, de simples rumeurs, il n'est pas sans intérêt de considérer ce que vaudrait cette opération, quelles répercussions générales elle aurait, quels effets on en attend. En ce qui concerne l'utilisation et le contenu de la monnaie, techniquement et théoriquement rien ne serait changé.**

**On donnerait et on recevrait 50 fr. là où l'on en donne 10.000. Néanmoins, il est évident que cette opération permettrait de rapprocher le franc nouveau de sa parité avec l'or. Somme toute, ce serait un travail d'approche vers cette parité. Et il est certain que les techniciens qui la préconisent sont guidés par cette arrière-pensée.**

**Mais, dans l'immédiat, c'est principalement un effet psychologique que l'on semble rechercher. D'abord, un sou redeviendrait un sou pour le paysan et pour l'épargnant en général. Il hésiterait davantage à gaspiller dix de ces sous qu'il n'hésite aujourd'hui à dépenser deux billets de cent francs. D'où : pression sur les prix et amorce d'une reconstitution générale de l'épargne. D'autre part, il résulterait de cet alourdissement du franc de grandes simplifications comptables, par conséquent un gain de temps. Ce franc, d'un maniement simple, recommencerait à signifier quelque chose dans les imaginations populaires, alors que, dans sa surabondance présente, il ne parle plus à l'esprit. Enfin, il permettrait de resserrer l'éventail des prix et de se rendre compte que nombre d'entre eux — notamment les prix industriels — sont inférieurs à ce de 1914, tandis que d'autres — agricoles — qui se sont démesurément enflés pourraient plus aisément être ramenés à la raison. En particulier, la revalorisation des lovers deviendrait plus directement intelligible. Celle des immeubles se ferait rapidement.**

**En bref, il y a des avantages à faire cette opération. Il y a aussi des inconvénients. En particulier, on peut douter que certains services se laissent aisément évaluer en centimes, même lourds. Mais ces inconvénients ne sont pas graves.**

**Reste cependant à situer cette opération dans ses intentions et dans son cadre, relativement à la situation présente. Il est certain que si elle coïncide avec la présentation d'un budget supportable, en équilibre, assorti d'une réforme réelle de la fiscalité, des nationalisations et de la sécurité sociale, le choc psychologique qu'elle provoquera pourrait être décisif dans le sens d'un démarrage de notre économie.. Dans le cas contraire, elle sera une cause d'inquiétude grave, de fuite devant la monnaie et elle accélérera le mouvement d'effondrement monétaire. Il en irait ainsi, à coup sûr, si la réforme fiscale contenait même une allusion à l'impôt sur le capital. Ce serait alors la ruée vers l'or et vers les frontières. Lourd ou léger, le franc n'y résisterait pas. Et c'en serait fait de tous nos plans de redressement.**

**CLARUS.**

## VOICI LA PREMIÈRE PHOTO...

...de « Le Secret de Mayerling », dont Jean Delannoy vient de commencer la réalisation en Autriche, avec Jean Marais (l'Archiduc Rodolphe) et Dominique Blanchar, dont ce sont les débuts à l'écran (Marie Vetsera). Ci-dessus : les deux jeunes amants dans les jardins de la Hofburg.

*AUX BALLETS DES CHAMPS-ELYSEES*

## Œdipe et le Sphinx (La rencontre)

CETTE troupe, vaillante et bondissante, nous revient après une année d'absence, au cours de laquelle elle a parcouru (avec succès) une dizaine de pays. Mais Boris Kochno eut la courtoisie de réserver au public parisien la presque totalité de ses nouvelles créations ; ceci mérite, d'ores et déjà, un bon point.

Pour ouvrir (brillamment) sa « saison », il avait choisi, hier soir, le nouveau ballet d'Henri Sauguet « Œdipe et le Sphinx » ou « La Rencontre », décoré et habillé par Christian Bérard, réglé par David Lichine.

On serait tenté de dire « ballet de Bérard » tant la part du décorateur y est importante. « Bébé » a imaginé les portes de Thèbes comme celles d'un cirque, en plaçant, au proscénium, un socle (tel qu'en usent les cascadeurs et les spécialistes du main à main) et, au centre de la scène, un trapèze et des agrès, dont aussi bien Œdipe que le Sphinx se servent abondamment.

La chorégraphie de Lichine est pleine d'idées originales et fort heureuses. Pour lui, le Sphinx est une toute jeune fille (Leslie Caron, qui danse cette partie écrasante, n'a pas encore 15 ans) qui lutte contre l'Homme avec toute la cruauté froide et souriante qui lui confère sa pureté. Un très audacieux effet de lumière sur le corps de la jeune danseuse pendue au trapèze, la tête en bas, après « la victoire » d'Œdipe, illustre assez clairement cette thèse.

Durant toute la première partie du ballet (avant l'entrée d'Œdipe), trois suivantes coiffent, massent, parent la fille-monstre et l'apprêtent, en quelque sorte, pour la Grande Rencontre. Le curieux petit masque asiatique de Leslie Caron, ses mains éloquentes aux longues griffes d'or, son corps très souple et déjà formé, se prêtent admirablement à ce rôle, tel que l'a conçu Lichine.

Autre trouvaille : Œdipe et le Sphinx parlent. C'est-à-dire qu'ils remuent leurs lèvres (sans qu'aucun son n'en sorte) mais en décuplant l'intensité dramatique Œdipe, c'est Jean Babilée, vêtu de kaki, drapé à la manière de l'Apollon du Belvédère. Avec quelle joie l'on retrouve ce grand danseur, dont la « présence » a quelque chose de si fort, de si émouvant, qu'il nous fait perdre le sens critique ! Nul autre n'ouvrit su aussi bien rendre toutes les nuances et toutes les étrangetés de ce personnage. Il a remporté un triomphe.

La partition de Sauguet est élégante, subtile et chaude.

**Claude HERVIN.**

## ON DIT QUE...

★ *Les Nicholas Brothers feront leur rentrée à Paris vendredi prochain au Club des Champs-Elysées.*

★ *La 100e représentation de Montserrat sera donnée le 15 novembre, à Compiègne, devant les membres de l'Association Le Portique, dont le prix annuel a été décerné à la pièce d'Emmanuel Robles.*

★ *Raymond Trouard, Ginette Doyen, Henry Merckel, Lucien Lavaillotte participeront, avec l'orchestre de Chambre Daniel Stirn, au grand cycle J.-S. Bach, qui aura lieu à la Salle Pleyel les 12, 15 et 19 novembre, à 21 heures.*

★ *La Grande Duchesse déoutera à la Gaîté-Lyrique le 13 novembre.*

★ *Le 12 novembre, au Casino Montparnasse : Anne Chapelle.*

★ *Demain, au théâtre Saint-Georges, répétition générale de Joyeux Chagrins, de Noël Coward.*

★ *Jean Cocteau, Roger Leenhardt et Robert Bresson président aux destinées du nouveau ciné-club Objectif 49, qui présentera lundi, au Studio des Champs-Elysées, les Parents terribles.*

# SANDEYRON Rinty MONAGHAN

## pour le titre mondial le 24 janvier à Londres

(De notre envoyé spécial C. W. HERRING)

**LONDRES. — Quoique rien ne soit encore officiellement annoncé, ni même décidé définitivement, j'ai de bonnes raisons de croire que la rencontre Rinty Monaghan et Maurice Sandeyron aura lieu le 24 janvier, à Harringay.**

**Elle se disputera pour le championnat du monde, titre que s'adjugea l'Irlandais, en battant Jackie Paterson, en mars dernier. Depuis, Monaghan n'a pour ainsi dire pas boxé. Et il est temps qu'il soit mis au pied du mur. Le promoteur londonien Jack Solomons satisfait de la performance de Sandeyron, hier, s'en charge.**

---

● **CERDAN, s'il ne combat pas le 17 décembre à New-York, partira cependant à la fin du mois pour l'Amérique où il fera une tournée d'exhibition, nous ont déclaré Lew Burton et Jo Longman, en visite à « Paris-presse-l'intransigeant ».**

● **CHAPATTE veut s'attaquer au record du monde des 100 kil. le 24 ou le 25 novembre, sur la piste bruxelloise.**

● **BONGIORNI, arrivé ce matin à Paris avec les dirigeants du Torino, va être bientôt fixé au sujet de son transfert avec le Racing.**

# BOURSE DE PARIS du 9 novembre 1948

| VALEURS | Cours précéd | Cours du jour | VALEURS | Cours précéd | Cours du jour |
|---|---|---|---|---|---|
| 3 0/0 perpétuel | 66 | 65 70 | Courrières | 578 | 576 |
| 5 0/0 1920 | 119 40 | 119 80 | Lens | 830 | 820 |
| 3 1/2 0/0 Amort. 1942 | 70 20 | 69 60 | Le Nickel | 1840 | 1872 |
| 3 0/0 Amort. 1942 | 65 | 64 80 | Penarroya | 3165 | 3190 |
| 3 0/0 Amort. 1945 | 64 20 | 64 10 | Française des Pétroles | 2770 | 2720 |
| Crédit Nat. 3 1/2 1942 | 4570 | 4585 | Gafsa | 2100 | 2040 |
| Crédit Nat. Juillet 1945 | 6561 | 6561 | Air Liquide | 1920 | 1910 |
| Banque de l'Indochine | 25800 | 26000 | Usines | 2500 | 2480 |
| Crédit National | 3250 | 3225 | Kuhlmann | 3550 | 3445 |
| B. N. C. I. | 800 | 803 | Péchiney | 1161 | 1125 |
| Banque Union Parisienne | 1450 | 1430 | Rhône Poulenc | 1350 | 1345 |
| Crédit Commercial France | 1275 | 1278 | Saint-Gobain | 3190 | 3075 |
| Crédit Industriel | 1590 | 1585 | Chargeurs Réunis | 2580 | 2540 |
| Crédit Foncier France | 1755 | 1785 | Brasserie Quilmes | 31500 | 31600 |
| Crédit Lyonnais | 1455 | 1475 | Raffinerie Say | 480 | 470 |
| Société Marseillaise Créd. | ... | 1900 | Poliet et Chausson | 892 | 904 |
| Suez (action) | 107100 | 110000 | Plantations Hévéas | 650 | 650 |
| Métropolitain | 535 | 521 | Afrique Occidentale | 6010 | 6150 |
| Santa-Fé | 9005 | 9610 | Canadian Pacific | 6010 | 6125 |
| Lyonnaise des Eaux | 1650 | 1660 | Rio Tinto (nouv.) | 19500 | 20400 |
| Trams Changhaï | 1265 | 1266 | Est Asiatique Danois | 44500 | 44000 |
| C. F. D. | 1665 | 1665 | | | |
| Union d'Electricité | 770 | 780 | | | |
| Gaz et Electricité Réunis | 752 | 752 | | | |
| Gaz France-Etranger | 1744 | 1745 | | | |
| Chantiers de St-Nazaire | 1150 | 1220 | | | |
| Fives-Lille | 805 | 800 | | | |
| Forges Nord-Est | 1410 | 1408 | | | |
| Denain-Anzin | 1500 | 1500 | | | |
| Peugeot | 940 | 940 | | | |
| Schneider | 4380 | 4250 | | | |

### MARCHE DES COURTIERS

| | | |
|---|---|---|
| Padang | 2720 | 2585 |
| De Beers | 22450 | 22500 |
| Shell Transport | 4025 | 4125 |
| Franco-Wyoming | 8000 | 9450 |
| Roan Antelope | 9011 | 918 |

MARCHE LIBRE. — OR : Or fin, 750.000 ; Napoléon, 5.800 ; Suisse, 5.475-5.525-5.500 ; Union latine, 5.375 ; Souverain, 7.200 ; 5 dollars, 6.950 ; Casse, 530 environ. — PAPIER : Dollar, 314,20 ; Escudo, 1.259 ; Suisse, 80,05.

MARCHE PARALLELE. — PAPIER : Livre, 1.280-1.300 ; Dollar (toutes coupures), 465 ; Suisse, 118-124 ; Belge, 8,70 ; Cour. danoise, 10 ; Cour. norvégienne, 45 ; Cour. suédoise, 75 ; Florin, 80 ; Peseta, 13-13,50.


## Demandes d'emplois 75 fr

J. F. cherche place standardiste. Ecrire « Paris-presse » N° 340.

H. 27 a. cherche empl. aide-compt, pp. fiches stock, libre de suite. Cernelle, 75, Bd Kellermann (13e)

Représentant bien introduit demande représentation tissus beaucoup de forte consommation, soie, etc. seulement 1re qualité. Ecrire « Paris-presse » N° 342.

D. 28 a. ch. emploi matin seul. Ecrire « Paris-presse » N° 343.

Dame âgée alerte demande ménage cuisine matinée. S'adresse, ou écr. Valéry, 11, rue Rubinkorff (17e).

Ing. conseil droit A.M. connaissant organisation commerce, rapport av. client, etc ch. direction ou secrétariat commerc. ou technique. Ecrire « Paris-presse » N° 344.

Veuve de guerre 4 enfants cherche emploi aux écritures, téléphone. Ecrire « Paris-presse » N° 345.

Jeune POLYGLOTTE bcene lett. exc. mil. ch. sit. *Paris-presse* 346

J. Fme Seer. St.-Dact. tr. expér exc. réf. chère. empl. demi-journ. Cottard, 3, sent. Valette, Argenteuil

Dessinateur architecture, meubl., menuis. prend travs dom. Mon. 59-17

Jne cuis. Sarrois, sér. réf. ch. pl. Hôt.-Restaur., cour. très bien tenue. Ecr. *Paris-presse* ne 351

Dame comptable cour. lois soc et fisc, sér. réf., ch. empl Sauneron, 12, rue Gouthière, Paris (15e).

St.-Dact. poss. mach. tél. ch. travx comle. Barel, 156, Bd Haussmann

Dame St.-Dact. expér. libre quelq. apr.-midis par sem., mach. portat. Mme B. Richard, 21, r. Egalité-19e

Ex-Secr. Dir. assure tous travx dact. et secrét. - GAM. 12-75.

B. secr. St. Dact. ch. empl. apr.-midi, Rossini, 91, av. du Roule, Neuilly.

J. F. secrétaire st.-dact., b. réf., débs. second., libre suite, débs. si Ecr.: Fichaux, 170, r. Marcadet.

## Offres d'emplois 350 fr

### ◆ BUREAU ◆

Bonne **COMPTABLE** Aide.

Mécanographe sur Remington pour demi-journée — COMPTOIR DES ENGRAIS, 5 rue de Rome, Paris

On dem. J.H. av. réf. pr travaux compt. auxil. G.N.L. 8, r. Cardinal-Mercier-9e. Se près. ap.-midi préf.

Comptable ou aide-comptable expérimenté, Ecr. en indiq. références : AMO, 58, rue Chanteau, Neuilly-sur-Seine, MAI. 625-40.

STENO-DACTYLO expérim. Ecrire lettre manuscrite, prétent., Prénom, 45, av. Victor-Hugo, Aubervilliers, FLA. 23-66

Cherche Jne FILLE 21 a. dactylo pr travx bureaux et courses. Ecr., ne pas se présenter : « Journal Heliane », 76, Bd Diderot, Paris-12e

On dem. d'URGENCE **EMPLOYE AUX ECRITURES** HOMMES 22-25 ans, libérés serv. militaire, calculant bien, très bonne écriture. Se présenter avec références : OUTILLAGE VAL D'OR, 47 rue Cambon, entre 17 h. 30 et 18 heures.

### ◆ MODE, COUT., CONF. ◆

MECANICIENNES courant PANTALONS et CULOTTES. Arraou, 4, qual des Célestins, Paris (4e).

Aff. confect. hom. gde ville Midi ch. chef stel exp. pièce et tail. Réf. exig. Fer. Havas Toulouse 3249.

Très bonnes brodeuses mains et machinistes ateliers. « MANGIN, 45, rue des Petites-Ecuries (10e).

Dem. Modéliste Fme mant., maill. gcare Couture. Sér. référ. Fermé sa. medi. VAMY, 11 r. Petits-Champs

Bons Apiéceurs. Travail soigné. BOURGEOIS, 12, r. 4-Septembre-2e Hte Couture dem. exc. Ouvrière-Essayeuse, log. ou non. Riva. Sut. 22-37

## 4. Paris-presse-l'intran (d)

### ◆ GENS DE MAISON ◆

ON DEM. bonne à tt faire SIM, chemin de la Haye, Les Mureaux (S.-et-O.) Téléph. 114 à Meulan.

Fr. quart. Etoile Jne ménage dem. Jne F de chamb. b sal. Se près. Magas. Oceas. 20, r. Petits-Champs

Bonne à tt faire faisant bien cuisine pr famille 4 pers. Sérieuses références exig. Se présent. matin : Chain, 10 r. Copenhague-8e.

### ◆ INDUSTRIE ◆

**AJUSTEURS-OUTILLEURS**

demandés par usine prod. art. méto. Primes, cantine, avantages sociaux importants. Se présenter mardi et vendredi, de 9 à 12 h. WALDES, 19, r. des Résolets-16e.

BON OUTILLEUR découp. emb. dem. Se près. CIPA, 20, rue du Télégraphe, Paris.

Fraiseurs p2 P3. Courtine, 52, rue Auvry, Aubervilliers. Mo Villette.

Machines Hoffmann 77, r. Médéric La Garenne-Colombes, demandent

**1 TOLIER et 2 SERRURIERS**

connaiss. soudure autogène, arc. Cantine. Place stable.

Recherche O.S. pour montage petite mécanique Se près.: ETNA, 15, rue Louis-Blanc, Argenteuil.

Ouvrier robinettier capable devenir contremaître S.A.C.M., 7, rue Pierre-Curie, ALFORTVILLE.

**TOURNEURS** parall. bons sont dem par S.U.M., 2, r. Marceau, Vanves. Sér. stab. Bs salair.

**SIMCA-NANTERRE**

163 à 185, av. Georges-Clemenceau

TOLIERS en voitures REGLEURS sur tours automatiq. DESSINateurs architect. industriel.

Aut. 158, 12 min. Pont de Neuilly Cantine. Coopérat. Avant. sociaux

Régleur pr tous autom. Bechler. Horloger ajusteur outil mécanique pour montage petites pièces divers. QUEBATTE 30, r. d'Agueseau, BOULOGNE-SUR-SEINE.

Cie ELECTRO-COMPTABLE IBM 9, rue Georges-Huchon, Vincennes RECHERCHE : 1) JEUNES **AJUSTEURS-MONTEURS** AYANT C.A.P. 2) **FRAISEURS-OUTILL.**

Dégag. oblig. at. nolit. Sit. stable. Cantine Avantag. soc. Ne pas se près. Ecr. références Chef du Personnel sans joindre timbre.

Dem. bon régleur tour automatique HERBIN, 16, rue Henri-Poincaré.

Tourneurs P.2 P.3 mécanique précision. Courtine, 52, rue Auvry, Aubervilliers. Métro : Villette.

**CITROEN**

EMBAUCHE DE SUITE

OUVRIERS ET OUVRIERES SPECIALISES MACHINES MANŒUVRES SPECIALISES

Se présenter tous les jours, même samedi, entre 7 h. 30 et 11 h. ou 13 et 16 h. : 78, rue Balard (15e), Métro Balard, avec certificats, livret de famille, numéro Assurances sociales. Caisse de Compensation.

RÉGIE NATIONALE DES USINES

**RENAULT**

DEMANDE :

REGLEURS s. TOURS AUTOMat. TOURNEURS-OUTILLEURS TOURNEURS.

Bons salaires. Avantages sociaux.

Se près. : 57, quai de Stalingrad, Billancourt (Sne) Mo Pt de-Sèvres

Polisseurs sur métaux et fermoirs de sacs GUILOV, 29, Bd Carnot-12e

TECHNICIENS DU VIDE, bancs compage lampes tubes. Belle sit. Paris, élém. qualif. et sérieux. Ecrire seulement av. réf. dét., prét. Prat, 19, av. E.-Deschanel (7e).

Dem. Pot-Méca. tr. bon fraiseur décolleteur Mikron, Ajusteurs P1 P2. R.D.S. 21, r. des Envierges-20e

AJUSTEURS P2, Mécan. précision M.A.M., 41 av. Leuru-Rollin-12e

Recherch. DESSINATEURS ETUDES 1er éch. ou courant chaudronnerie, tuyauterie et petite mécanique ; TOURNEURS-OUTILLEURS P-2 et P-3. S'adr. : PHILLIPS 127 PARIS, 127, rue de la Vanne MONTROUGE 5 min. Porte Orléans Avant. sociaux. Cantine.

### ◆ DIVERS ◆

Recherchons employé 25 ans environ pour poste commercial Paris-Province. Bonne culture générale, situation d'avenir à travailleurs actifs et consciencieux. Ecrire (sans timbre) avec références, âge, culture, prétentions, à PARENT, Boîte postale 24-08 Paris (8e).

On dem. tr. b. vendeuses pr rayon maroquinerie tr. b. près sér. réf. exig. Franck, 91, av. P.-Doumer.

Maison d'espadrilles tr. sér. accept maint. stock perm. ds dépôt Paris dem. représentant sér. pr visiter Paris et 3 Seine et Oise. Bien étendue et bon. référ. Indisp. Ecr. avec tt rens. utiles : LESUEUR, 61, rue de la Cible, PARIS.

Métreur Fum. Chauff. référ. Se présent. 8 à 9 h. et 17 à 18 h. PAROLARI, 47, r. d'Arc (15e).

Bureau 12 mèt. Montparnasse recn. Dessinat. ou Conduct. d'Exécution. Ecr. ECA, 17av. Château. Meudon-Bellevue

MANUTENTIONNAIRE Dame très belle écriture et chiffrant bien. PAQUETEUSES qualif. ayt référ. Laurent, 93 r. Vieille-du-Temple.

Two top notch french accountants needed by Trans World Airline U. S. A. Company Must have fluent knowledge english Good salary prefer. between ages 30-40. Apply twa personnel Department. 101, Champs-Elysées.

**COUTURE EN GROS**

dem. : 1) J.F. taille 40, 1 m. 70 pr présent. modèles ; 2) Manutent. fem pr pliage, emball. Se près mercredi 10, CISELE, 11, r. Bachaumont.

On demande pour DIFFUSION ANNUAIRES PORTATIFS 5 CHEFS D'EQUIPE et QUARTIERS-LIBRES Forte commission et primes. Ecr. à N°54.398 Contesse Publicité 8, square Dorlodot, Paris-17e q.tr.

Courtiers av. voit. pr prov. rendem. immédi. mintn. 100, mensuel mercredi 10, Domange, 3, r. Perrver.

Bastler offre sit. H. 25-50 a. Se près. mercr. 10 à 12 h. r. Serpente.

M. ARRIGNON, 10, rue de Lanery, demande situation imp. à homme actif 25 ans. Se présenter mercredi 10, de 9 h. à 11 h. 30.

Cherche collaborateur sérieux situation d'avenir. Mercredi, 9 hres Mantez, 3, rue Saint-Dominique-7e.

Ets grand distrib. susceptible devenir mandataires, Ecole Marcoutin 11, Fg Saint-Martin (2e étage).

Renault offre sit. H. 25-50 a. Se près. merc. 10 à 12 h. r. Rennes, 44

**GAINS IMPORTANTS**

Mess., Dames prés. intéress. trav. ext. pr ANNUAIRE TENEPH. TELEPH. et Com. déjà parû (mise au cour.)

**O.F.D.P.** 94, rue Lafayette 14 à 17 heures.

M. Le Roux ferait stmat. à Mons. actif, dégagé oblig. milit., pr serv. intér. et visit. client. Se près. de 10 prov. 9 h. 30 à 11 h. 30, 3, r. de la Baume-Sé. Mo St Ph.-du-Roule.

American Co urgently needs communications watch-supervisor complete knowledge american teletype including tape-operation, message and cable routing, main, supervise operators. Also teletype-operator for american teletype equipment, all applicants must read, speak english. Ecr. R. TRUEL, 78, av. Marceau, qui transmettra

Dem. Jne HOMME célibat. pr représ. provin. Gr. sans. Voya. pay. A.A.P., 43, r. Madame, le matin

Cherche tailleur capable commercant pour extension. Belle affaire. RETROU - TRI. 42-34 le matin.

Postes de confiance offerts à MMes bonne présentation secteurs Paris. banlieue. Ecr. Messenger, C.A., 47, rue de Rivoli, PARIS (1er).

On dem. pr emploi au mois rédacteu publicité connaiss rédaction. Imagination, imperat. et fermes. Ecr. circulaires, brochures, etc. Ecrire seulem. avec référ. et prétentions : MAILLARD, 34, r. Damrémont (18e)

40.000 ass. pr mois à Repr. H. et F. dés. se créer sit. de Edit. Sport. et Art. S. ad. Desmet, Hôt. de Flore, r. Lamarck-Sémur, lundi 10-12, 15-17 h.

**VOYAGEURS** 30-45 ans bilingue, 4 places, 6-10 CV, pour auto secteurs en exclusivité : Nord, Bretagne, Est, Paris-Banlieue, tous frais payés + commissions. Références sérieuses exigées. Se présenter 11, rue de Rivoli, PARIS (4e).

BIMBELOTERIE EN GROS, 92, avenue Ledru-Rollin, Paris-11e

American firm requires assistant with legal background experienced contract and lease work. Fluent english, good appearance, preferably french. Good salary. Apply in english 43 Boulevard Haussmann.

DENTROUX, 78, avenue Marceau.

RON MECANICIEN conn. Mach. à écrire et comptable REMINGTON dem. pr Tunis ou Alger ou Constantine. Ecr. av. réf. et prét. à N° 54423, CONTESSE Publicité, 8, square Dordogne (16e), ausm. 15.

On dem. urgence très bons tôliers fumisteries ou installation, place stable. 2, rue du Pont-Colbert, VERSAILLES. - Tél. VER. 42-28.

## Gardes d'enfants 200 fr

Pens. enf. 4 à 7 a., 40 km Paris. Cure air. Tr. b. nourr. Dan. 50-82

## Travaux à façon 200 fr

Peinture, Pap. DOR. 53-63, Sisson 4.000 plafond, peinture, papier. Trav. gar. Ecr. *Paris-presse* 337

Peinture, graineur, Joseph, Mon. 64-76

Peintre libre, VICTOR, GOB. 57-12

## Gérances 300 fr

Gérance lib. Art. Sport Fontainebleau, b. log av. 100.000 à 650.000 stock MBUREAU, 210, r. St-Martin

Plusieurs gérances alimentation avec logement, caution 50.000. Dubois, 49 bis, av. Hoche (4e) 2 à 3.

Cherch. gérant pour dépôt vins. Lacuille, 5, rue Berrie, Mon. 89-64

Café Glacier Nation en gér. libre à nageur sér. Caut. 200 Métayer, pl. Fourche, Clamart. MIC. 02-28.

## Représentations 500 fr

Commerçant suisse établ. Tanger voit. cherche repr. sér. Maroc ou s'occup. toutes trans. comm. ind. cap. Ecr. « Paris-presse » 352.

Imp. firme Allm. dem. urg. démonstratrices Paris 30-40 ans, fixe commission, frais déplacem. Ecr. LOQUIN, 146, rue du Château, PARIS, qui transmettra

Représentants ayant clientèle matériaux construction — S.A.C.M., 7, rue Pierre-Curie, Alfortville.

Roch. représ. quinc. baz. Paris et Prov. Ec. Patrick, 16, r. Magdebourg

Représ. cutrod. dem. p. Eplocrie en Gros, noyau de client. fournis pour Arrt du 1er au 8e, du 15e au 15e, U.F.P.A., 256, r. Marcadet (18e)

## Autos, Motos, Vélos 500 fr

A rendre fourgonn. SIMCA-5 parf. état, vis. 25, avenue Franklin-Roosevelt. Téléph. ELY. 31-21.

Vends direct. SIMCA 5 Fourgonnette bon état, 6 roues, 8 pneus dont 2 neufs. Px 180.000 TRO. 61-79

6 pièces eft. r. Paradis : 1.300. 4 pièces tél. Bd Barbès : 650. Empire, 11 bis, rue Geoffroy-Marie. PRO. 10-93.

**LES HALLES** 1er étage, 5 p., 100 m2, gd balcon 2 téléph. Lg bail. Affaire unique

**AGNUS PERE** Prix à débattre 14, r. Coquillière

Ch.-Antin, Bd Haussmann, BURx tr. clairs, 6, 7 et 11 p., libres. Brûlart, 17, r. Madrid LAB. 70-03

Colmerauer-Dentiste cherche à louer pr prof. Appt 1er étage 6 à 7 p. ou rez-de-chaussée. Ecrire Dr, 16e, Porte de Saint-Cloud HIROU, 142, avenue de Versailles, Paris (16e).

A vdre Fg du TEMPLE, pl. centre commerc. sur Fz. Appt moyte 4 p. cuis., w.-c. Px tr. intér. PLAUSS, 28 r. du 4-Septembre. OPE. 14-48

8e. Rez-de-chaussée, magnifique boutique commerces. Ecrire SPIRA, 136, Bd Haussmann. WAG. 60-22

URGT. Ach. ou Cession mi-mixte Rochel. 22 r. Viet.-Massé. Tél. 50-28

Ch. Appt Créat ou mixte. Tél. 90-47

Roch. Loc. bol. 100 à 1.500 m2. Nicolas, 24 r. Rosiers, St-Ouen. Cli. 05-32

CHAMPS-ELYSEES Bureaux 3 p. tt cft, impecc. 2 m.2 Bureaux 5 p. tt cft, impecc. 3 m. 5 GUERIN. PRO. 28-51

Rue Paradis, Cial 5 pièces, tél. Bd Capucines 5 p., gde galerie. R. Réaumur, 4 p., dép., tél. 07-29, r. Mogador. Tél. 75-32

Rech. bel app. mixte 6-7 p. cont. Interm. s'abst. Tél. TRU. 64-95.

## Appts, Vtes, Ach. 500 fr

Av. MONTAIGNE Libre vente, luxueux Appt 6 p. 3e. Jacques, 71, av. Fr.-Roosevelt. BAL. 29-61

Cherche Appt libre 4 à 5 pces, prêt. confte, 16e. 17e. CARN. 65-07

Libre, 15e, Studio, gde cuis., bains tt cft, vue dégag., dép. 480, 4, r. Thinonnier. Tru. 00-61

**TRINITE** Spl. Appts 5, 6 et 7 p occup tt conft. **BOUQUANT** 105, Haussmann. ANJ. 66-44

Appt libre 14e arrt. Tt cft., lib. éch. s.d.b., 8 bell. pces. Px 2.750.000 LOUVION, 10, rue Blanche

Pl. centre, 4 p., tél., 600.000. Tr. urgt. ROY, 14, r. Rome. Lab. 91-40

PEREIRE, libre, 4 p. mixte tél. BOIS. 56, r. St-Honoré. ANJ. 91-71

## Propriétés, Terrains 500 fr

**MONTREUIL** pr. Mo coq. pavil. bains. Urgent, 1.300.000 s/sol, 4 p. cuis. 69, Bld de Reuilly. DID. 17-91.

**GARGAN** Superbe pavillon 5 p. très près arrêt bus, tout conft. B. jard. 1.100 m. Px 2 M. 5 VAL. 29, Bd Voltaire. ROQ. 41-09

Lib. vente 17 km. banl. Nord joli chalet s/cave, jardin, nte dépend. 2 cu, s.d.b. cuis. E.E.E. ch. cent. Hrt. s/bsol. Ecr. *Paris-presse* 326.

SAINT-DENIS 6.000 m2 entrepôts Etes catégories recordé. 2.000 m2 MES. 71, av. Roosevelt. BAL. 20-64

65 km. Mais, paysanne 3 p. dép. 2.300 m. Eau. El. Cars. Fournisse. 400. Jaillet-Marines (S.-O.). T. 90

URGENT PARTANT AMER. vend bl. Morin b. peuplier. 2 ha. 100 ta. berge p. gare ind. p. bied-à-t. pêche, chasse. JEAN, 16, RUE CARNOT, ESBLY (S.-et-M.).

Pavill. lib. vte 3 p. 200 m. jard. 1.400. Prix 1.400.000. Tr. 85-06

**LIBRE** Pavillon proche banl. pr. gare et autos. 5 p. cuis. Toll. Garage. Px 950. **GUELFI** 70, Boul. Sébastopol.

Vésinet, pavillon 3 p. princ. confort, libre, 450 m2. Degore, 16, rue Mouton-Duvernet. SEG. 55-31.

Idéal pr Elevage. Mais. 4 p. E.El. Bon dépend. A. frait. 17.550 m2. 590.000. GD CROIX, de Potés b. état. Px intér. Compt ou viager. Agence DILO, Saint-Florentin (Y.)

**ASNIERES** PAV. LIBRE 7 p.c., s.d.b., ch. Cl. gar., jdin 250 m. Px 1.800. ERIC. Auj. 71-03

### LISTE GRATUITE

400 VILLAS et PAVILLONS **LA MAISON** LIBRES 1, rue du Louvre.

Vds terr. angle 474 m2. 80 arb. fr. Liard, 11, r. Bretagne. Sevran (S.-O.).

**155.000** Loiret, Mais. comp., 2 mais de 2 p. E., 6 dépend., jardin 1.500 m. **ARNAL** 77, r. St-Lazare. Tri. 87-93.

Ach. PAVILL. compt ou viager. PERROQUIN, 5, r. de Châteaudun

**LAGNY** PAVILL. 4 p. cuis. dépend., jardin 1.800 m. Prix : 750.000. **ARNAL** 77, r. St-Lazare. Tri. 87-93.

ECOUEN, 15 km. Paris. PAVILLON 5 pces princip., s. de b., lar. din. 500 m. clos murs et grilles. Prix : 1.500.000. S.P.I., 177, Bd St-Germain. LIT. 69-01

PLACE. **FERME** 22 ha, seul MENT OR ten. de 8 en loc